Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8370187
Centre d'intérêt: 776

Rhéaume, Denis, 1954-.

La fidélité des informations provenant de cinq questionnaires pour l'identification des représentations économiques / Denis Rhéaume avec la collab. de Gilles Dussault et de Normand Dufour. -- Sainte-Foy : INRS-Education, 1982.
93, [20] p. ; 28 cm.

Code: R-150. Bibliogr.: p. [95].

Cote Dewey: 373.1271/R469f Cote LC: LB/3060.7

Descripteur(s): *Evaluation de tests *Economie *Education économique *Instrument de mesure *Test *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *IRPEACS (France)

Identificateur(s) de sujet: *Représentation économique

L'étude a pour objectif de soumettre cinq questionnaires d'identification des représentations économiques à une étude de fidélité selon la méthode test-retest. Elle tente aussi d'évaluer l'effet de l'instabilité des représentations, observée au niveau individuel, sur les représentations de groupe, c'est-à-dire sur la somme des représentations des individus qui composent un groupe. Ce deuxième niveau d'analyse se justifie par le fait que la plupart des interprétations des données recueillies portent sur des données de groupe.

Le document contient une description des questionnaires (reproduits en annexe), lesquels ont été conçus en France par l'IRPEACS (laboratoire du CNRS). Deux groupes d'étudiants provenant d'une école publique de la ville de Québec ont été retenus: 1. le premier groupe comprend vingt-cinq étudiants de secondaire IV et de secondaire V; sauf pour deux d'entre eux, ils n'ont pas suivi de cours d'"initiation à la vie économique" et ils proviennent tous du secteur professionnel long, option secrétariat; 2. l'autre groupe comprend vingt-quatre étudiants de secondaire IV et de secondaire V, provenant du cours général; ils ont tous suivi un cours d'"initiation à la vie économique". Les questionnaires ont été administrés en novembre 1980 (premier groupe) et en janvier 1981 (second groupe).

Aucun des cinq questionnaires n'a permis de recueillir des informations qui soient jugées comme suffisamment stables. Pour qu'il y ait stabilité suffisante à l'intérieur d'un groupe donné de répondants, il faut qu'il y ait un taux moyen de stabilité dépassant 0,75 et un taux de stabilité supérieur à 0,60 pour au moins 75% des répondants. En conséquence, aucun questionnaire impliqué dans cette étude ne devrait être utilisé à nouveau dans sa forme actuelle. Les auteurs suggèrent toutefois certaines corrections à apporter aux instruments.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Notice(s) connexe(s): 8270361, 8370186
Auteur de l'analyse: jr

INRS
ÉDUCATION

Institut national de la recherche scientifique

E D U Q 8370187

LA FIDELITE DES INFORMATIONS PROVENANT DE CINQ QUESTIONNAIRES POUR L'IDENTIFICATION DES REPRESENTATIONS ECONOMIQUES

Denis Rhéaume

avec la collaboration de

Gilles Dussault

et de

Normand Dufour

R-150

INRS-Éducation
2383, Chemin Ste-Foy
Ste-Foy, G1V 1T1

Août 1982

REMERCIEMENTS

Nous avons apprécié la collaboration de Mesdames Marie Makdissi et Denise Paquet qui, comme agents de recherche, ont bien voulu s'occuper du recrutement des deux enseignants et de l'administration des questionnaires.

Nous remercions les deux enseignants qui nous ont permis de recueillir des données dans leur classe.

Madame Nicole Bourret était la secrétaire affectée au projet de recherche alors que Madame Simone Roy fut chargée de la dactylographie du rapport de recherche. Nous les remercions pour leur bonne collaboration.

D.R.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS ..... p. i

TABLE DES MATIÈRES ..... p.iii

CHAPITRE I: INTRODUCTION ..... p. 1

a) Contexte de l'étude ..... p. 1

b) Le domaine des représentations économiques ..... p. 4

c) Objectifs de l'étude ..... p. 7

d) Description des cinq questionnaires ..... p. 8

1) Le questionnaire 1 ..... p. 10
2) Le questionnaire 2 ..... p. 12
3) Le questionnaire 3 ..... p. 14
4) Le questionnaire 4 ..... p. 15
5) Le questionnaire 5 ..... p. 17

e) Vue d'ensemble du rapport ..... p. 18

CHAPITRE II: DESCRIPTION DE L'EXPÉRIMENTATION ..... p. 19

a) Caractéristiques générales ..... p. 19

b) Présentation des deux groupes ..... p. 24

1) Le groupe A ..... p. 24
2) Le groupe B ..... p. 25

CHAPITRE III: LA STABILITÉ DES COMPORTEMENTS INDIVIDUELS .... p. 27

a) Introduction ..... p. 27

b) Le questionnaire 1 ..... p. 29

c) Le questionnaire 2 ..... p. 32

d) Le questionnaire 3 ..... p. 37

e) Le questionnaire 4 ..... p. 42
f) Le questionnaire 5 ..... p. 53
g) Synthèse des résultats ..... p. 55

CHAPITRE IV: EFFETS DE L'INSTABILITÉ DES COMPORTEMENTS INDIVIDUELS SUR LES REPRÉSENTATIONS DE GROUPES p. 59
a) Introduction ..... p. 59
b) Le questionnaire 1 ..... p. 62
c) Le questionnaire 2 ..... p. 65
d) Le questionnaire 3 ..... p. 69
e) Le questionnaire 4 ..... p. 75
f) Le questionnaire 5 ..... p. 80
g) Conclusion ..... p. 84

CHAPITRE V: CONCLUSION ..... p. 87
a) Faits saillants ..... p. 87
b) Limites de l'étude ..... p. 88
c) Suggestions de modifications à apporter aux questionnaires ..... p. 90

TROIS RAPPORTS DE RECHERCHE PRODUITS À L'INRS-ÉDUCATION ..... p. 95

APPENDICE: LES CINQ QUESTIONNAIRES ..... p. 97

CHAPITRE I

INTRODUCTION

a) Contexte de l'étude

Les activités de quelques chercheurs de l'INRS-Éducation en 79-80 ont conduit en septembre 80 à la publication d'un volumineux rapport de recherche portant sur l'identification des représentations économiques*. Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une collaboration franco-québécoise engagée depuis 1975 et impliquant, d'une part, l'Institut de Recherche en Pédagogie de l'Économie et en Audio-visuel pour la Communication dans les Sciences Sociales (IRPEACS) et d'autre part, l'INRS-Éducation.

La collaboration entre ces deux organismes a été profitable aux deux parties à plusieurs égards. Tandis que l'INRS-Éducation s'enrichissait de nouveaux instruments et se familiarisait avec des modes d'étude susceptibles de nourrir la réflexion des responsables de l'éducation économique au Québec, l'IRPEACS ajoutait à ses dossiers de recherche et de développement dans le domaine des

---

* Voir Dussault, G., Rhéaume, D., Silem, A. et Dufour, N. "Sept instruments pour l'identification des représentations économiques". Sainte-Foy: INRS-Éducation, rapport de recherche R-141, septembre 1980, 376 pages.

représentations économiques, une dimension psychométrique nouvelle et des modes d'analyse des données complémentaires de ceux qui caractérisaient sa tradition.

En 79-80, sept questionnaires pour l'identification des représentations économiques retenaient notre attention. Ils avaient été développés en France, par des chercheurs de l'IRPEACS.

Dans le cadre des travaux de 79-80, nous poursuivions quatre objectifs:

1) *Adapter les instruments aux caractéristiques linguistiques et culturelles québécoises sans porter atteinte à leur caractère propre;*

2) *Établir que les instruments sont intelligibles tant pour des adolescents de 15-17 ans que pour des adultes;*

3) *Établir que les instruments ont une sensibilité telle qu'ils peuvent manifester des différences significatives entre des groupes de répondants qui se distinguent les uns des autres en fonction de l'une ou l'autre des variables suivantes: l'âge, le sexe, le niveau de scolarité, le niveau socio-économique, la formation en économie, la familiarité avec des termes économiques, le niveau d'appréhension de la réalité économique, cette dernière variable étant extraite d'un des instruments de l'IRPEACS;*

4) *Établir que, pour les fins de leur usage en évaluation, l'on peut soumettre les données recueillies grâce à ces instruments non seulement à une analyse qualitative mais aussi à une analyse quantitative.*

Les observations faites et les données recueillies en 79-80 ont permis d'atteindre les objectifs (1), (2) et (4) et ont suggéré de considérer à nouveau cinq des sept instruments. Pour ce qui est du troisième objectif, les résultats furent tantôt satisfaisants, tantôt décevants; il apparaissait souhaitable de soumettre cinq des sept instruments à une nouvelle expérimentation.

En 80-81, les travaux réalisés à l'INRS-Éducation dans le domaine des représentations comportaient quatre volets. Premièrement, nous avons ré-expérimenté cinq questionnaires retenus à la suite des travaux de 79-80, selon un schéma "pré-test/post-test/groupe contrôle/groupe expérimental" qui devait permettre de vérifier dans quelle mesure les représentations économiques évoluent pendant une année scolaire comportant un cours d'initiation à l'économie. Deuxièmement, nous avons voulu vérifier la pertinence de l'utilisation d'instruments visant l'identification des représentations dans un domaine autre que celui de l'économie; pour ce faire, nous avons défini un projet pilote touchant les représentations pédagogiques. Troisièmement, nous avons amorcé les travaux de 81-82 d'un projet intitulé "Jeunes consommateurs" en procédant à une expérimentation clinique de plusieurs questionnaires concernant l'identification de représentations relatives à la consommation. Enfin, un quatrième volet des travaux de l'INRS-Éducation portait sur la fidélité des cinq instruments retenus pour l'identification des représentations économiques. Jusqu'à ce moment, aucune étude, ni en France ni au Québec, n'avait porté sur la fidélité des questionnaires, qui sont pourtant assez largement utilisés par des chercheurs français.

Ce rapport de recherche porte uniquement sur l'étude de fidélité*. Les deux prochaines sections de ce chapitre vont donner un aperçu du domaine des représentations économiques, poser le problème de l'étude et spécifier ses objectifs.

b) Le domaine des représentations économiques

Nous ne reprendrons pas dans le présent rapport les exposés de nature théorique que nous avons déjà faits dans le rapport de recherche R-141**. Nous nous permettrons cependant, en guise de rappel, de reproduire certains paragraphes de ce rapport qui, à partir des instruments utilisés pour les identifier, tentent de faire comprendre pourquoi nous disons des "représentations" qu'elles sont des "perceptions cognitives". Voici donc quelques passages que nous écrivions en septembre 1980:

> "Les instruments de l'IRPEACS visent essentiellement à amener un sujet ou un groupe donné, à manifester sa façon de voir le monde socio-économique, de révéler la grille de lecture, d'analyse ou d'interprétation de la réalité qui lui est propre et qui, suppose-t-on, tout à la fois découle de sa pratique sociale et la détermine. Ce que tentent d'obtenir ces instruments, c'est le "portrait" que se fait le répondant d'un univers donné ou d'une partie de celui-ci".
>
> "Qui dit point de vue, grille d'analyse, portrait, dit perception, vérité personnelle, plus que connaissance exacte ou vérité objective".

---

* Pour ce qui est des autres rapports de recherche produits à l'INRS-Éducation dans le domaine des représentations, se référer à la liste présentée à la fin du présent rapport.

** Voir Dussault, G., Rhéaume, D., Silem, A. et Dufour, N. "Sept instruments pour l'identification des représentations économiques". Sainte-Foy: INRS-Éducation, rapport de recherche R-141, septembre 1980, 376 pages.

"C'est en ce sens qu'aux questions posées par les instruments de l'IRPEACS, il ne peut y avoir de "bonnes" ou de "mauvaises" réponses ou encore, des réponses "exactes" ou "inexactes", comme il arriverait dans le cas d'instruments de mesure du rendement scolaire. Ici, le seul critère qui distingue le vrai du faux ou l'exact de l'inexact, c'est le point de vue du répondant. Sont correctes les réponses conformes à l'image que se fait le sujet du domaine qu'on l'invite à dépeindre et incorrectes les réponses qui n'y sont pas conformes. Et ce, même si l'image exprimée ne correspond pas à celle que les spécialistes du domaine concerné jugent scientifiquement juste et précise".

"Les instruments de l'IRPEACS ne sont donc pas des outils de mesure de rendement scolaire et ne peuvent en aucune façon se substituer à eux. Ils n'ont pas été conçus pour mesurer la compréhension des concepts économiques ou des interrelations entre ces concepts".

"Si les instruments pour l'identification des représentations économiques ne sont pas des tests de rendement scolaire, ils ne sont pas non plus des tests d'attitude: la tâche qu'ils impliquent est nettement d'ordre cognitif".

"En effet, on peut dire d'un test ou d'un questionnaire qu'il est caractérisé par la tâche qu'il demande au répondant d'accomplir et que si cette tâche est cognitive, affective ou psychomotrice, le test ou le questionnaire est d'ordre cognitif, affectif ou psychomoteur".

"La tâche d'association occupe une place si prépondérante dans les instruments de l'IRPEACS qu'on peut affirmer qu'elle les caractérise nettement. C'est fondamentalement grâce à ces associations que l'on arrivera à discerner la topographie (ou représentation) du monde économique que s'est donnée ou qu'a acquise un répondant ou un groupe de répondants".

"En aucune occasion les instruments de l'IRPEACS n'invitent formellement le répondant à exprimer des sentiments ou des jugements de valeur à l'égard de la réalité économique. Voilà pourquoi nous affirmons que ces instruments sont d'ordre cognitif et

> qu'ils ne sont pas des tests d'attitude, même si nous reconnaissons que les représentations que se fait un individu d'un univers donné dépendent de ses expériences personnelles et, par le fait même, peuvent manifester ou permettre d'inférer certaines attitudes".*

Les cinq questionnaires auxquels nous nous référons visent donc l'identification des représentations qu'un répondant se fait de l'univers économique. À l'exception du travail d'exploration du côté des représentations pédagogiques en 80-81 à l'INRS-Éducation, les chercheurs de l'IRPEACS et de l'INRS-Éducation se sont limités à l'univers économique. Ce domaine conceptuel respecte les traditions de recherche de l'IRPEACS et permet bien l'application de la théorie des représentations.

A l'IRPEACS, peu de travaux ont été réalisés jusqu'ici concernant l'évolution des représentations économiques. Certains chercheurs seraient portés à croire que les représentations économiques chez les adultes évoluent très lentement et qu'un cours de quelques semaines ou de quelques mois ne viendra pas affecter de façon sensible les représentations économiques d'un individu. Pour d'autres, il est plus facile de considérer que les représentations économiques peuvent évoluer par le biais d'une formation en économique ou même, par le biais d'expériences significatives que connaît l'individu, surtout s'il s'agit de jeunes sujets dont la pratique sociale et économique se développe. Comme nous l'avons mentionné antérieurement, des chercheurs de l'INRS-Éducation, ont voulu voir en 80-81 si le cours d'initiation à l'économie offert à la fin du cours secondaire -- quatrième ou cinquième année de ce cours -- amenait des changements sensibles au niveau des représentations économiques.

---

* Voir Dussault, G., Rhéaume, D., Silem, A. et Dufour, N., op. cit., pp 23-26.

Les conclusions de cette étude seront disponibles quelques semaines après la publication du présent rapport.

Quoi qu'il en soit de la possibilité d'évoluer des représentations économiques, les chercheurs de l'INRS-Éducation et de l'IRPEACS s'entendent pour dire que les représentations économiques d'un adulte et même celles d'un adolescent, ne changent presque jamais de façon sensible durant une période de trois ou quatre semaines, et ce, surtout si les individus ne reçoivent pas une formation économique systématique durant cette période.

c) Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude était de soumettre cinq questionnaires pour l'identification des représentations économiques à une étude de fidélité selon la méthode test-retest. Cette méthode psychométrique classique consiste à administrer un même questionnaire à deux reprises aux mêmes répondants de façon à voir dans quelle mesure les résultats obtenus sont stables.

Ce genre d'étude convient dans le cas où il est raisonnable de supposer que l'objet mesuré ne change pas de façon sensible entre le temps 1 et le temps 2 et que les différences entre les informations recueillies au temps 1 et celles recueillies au temps 2 peuvent être attribuées à l'instrument lui-même. Or, comme nous venons de le dire, les chercheurs de l'INRS-Éducation et de l'IRPEACS s'entendaient pour dire que les représentations économiques d'un adolescent ou d'un adulte ne changent pas de façon sensible, sauf exception, durant une période brève de quelques semaines, et ce, surtout si les individus ne reçoivent pas une formation économique systématique durant cette période.

La présente étude poursuit aussi un objectif secondaire, soit celui d'évaluer l'effet de l'instabilité des représentations observée au niveau individuel sur les représentations de groupe; ces représentations d'un groupe sont la somme des représentations des individus qui le composent ou, en d'autres mots, elles proviennent de la compilation des réponses individuelles de plusieurs individus. Ce deuxième niveau d'analyse se justifie par le fait que la plupart des interprétations des données recueillies grâce aux questionnaires pour l'identification des représentations économiques portent sur des données de groupe. Ce niveau d'analyse s'éloigne de l'étude de fidélité proprement dite mais nous avons quand même voulu y consacrer un chapitre de ce rapport.

Notons enfin que l'étude de fidélité a été menée avec deux groupes d'étudiants. Notre intention était d'obtenir des résultats provenant d'étudiants n'ayant jamais suivi un cours traitant de l'économie et d'étudiants ayant suivi un cours d'initiation à la vie économique durant quelques mois. C'est dans cet esprit que s'est fait le recrutement des deux groupes d'étudiants. Nous pensions ainsi obtenir des conclusions plus généralisables qu'en ne considérant que l'une ou l'autre des deux catégories d'étudiants.

d) Description des cinq questionnaires

Cette section poursuit trois objectifs. Premièrement, nous décrivons chacun des cinq questionnaires en insistant sur la tâche demandée au répondant. Deuxièmement, nous expliquons comment se fait habituellement l'analyse des réponses à ces questionnaires. Enfin, nous indiquons quelles sont les données qui sont concernées par l'étude de la stabilité des comportements individuels.

Le lecteur trouvera en appendice un exemplaire, en format réduit, de chaque questionnaire utilisé lors de la cueillette des données. En plus des cinq questionnaires, on y trouve un texte de présentation générale des questionnaires, de même qu'un sixième questionnaire qui porte sur la familiarité avec les termes fréquents en économie; ce dernier instrument accompagne les autres questionnaires parce qu'il a été utilisé dans d'autres études conduites à l'INRS-Éducation* sur les représentations économiques; il ne sera l'objet d'aucune analyse dans le cadre de ce rapport puisqu'il ne s'agit en aucune façon d'un questionnaire qui vise l'identification de représentations économiques.

Avant de décrire chacun des questionnaires, nous insisterons sur quelques caractéristiques qui leur sont communes.

Premièrement, les cinq questionnaires ont comme intention d'amener le répondant à exprimer des relations qui lui paraissent exister entre divers stimuli; l'idée d'association est prédominante et c'est la façon d'inviter le répondant à les exprimer qui varie d'un instrument à l'autre, en plus bien sûr des stimuli présentés par chacun des instruments.

Deuxièmement, aux questions posées, toute réponse est valable si elle correspond à ce que pense l'étudiant. En ce sens, il ne s'agit évidemment pas de questionnaires de rendement.

Troisièmement, les questionnaires pour l'identification des représentations économiques invitent à la spontanéité et présentent

---

* Pour obtenir plus de renseignements concernant ce sixième questionnaire, se référer au document suivant: Échelle FTE. Familiarité avec des termes fréquents en économie. Manuel de présentation. Rhéaume, D., INRS-Éducation, R-142. Octobre 1980.

un degré d'ouverture considérable; en effet, il existe pour chaque questionnaire un très grand nombre de façons possibles de répondre.

Quatrièmement, ces instruments permettent d'obtenir un grand nombre d'informations en peu de temps. En contrepartie, la compilation des réponses impliquera presque nécessairement l'utilisation de l'informatique.

Voici maintenant la description de chacun des cinq instruments retenus pour l'étude de fidélité.

1) Le questionnaire 1

Le premier questionnaire porte sur l'explication des différences de revenus. Le répondant doit identifier à partir d'une liste de treize facteurs ceux qui expliquent une différence de revenus entre un médecin et un commis de magasin, entre un enseignant et un médecin, et finalement, entre un enseignant et un commis de magasin. Les treize facteurs présentés au répondant sont les suivants:

01- La volonté d'arriver
02- La valeur personnelle des individus
03- La formation scolaire
04- Le maintien des classes sociales
05- Les responsabilités différentes
06- L'origine familiale
07- La possession d'un capital
08- L'exploitation des travailleurs
09- La division entre travail intellectuel et travail manuel
10- Le pouvoir de décision économique

11- Le travail différent
12- Le système capitaliste
13- Le marché du travail

Pour chacune des trois comparaisons, le répondant peut fournir, à son choix, entre un et quatre facteurs en indiquant leur numéro sur le questionnaire. Il peut également utiliser un même facteur pour deux comparaisons ou même pour les trois comparaisons.

L'analyse des réponses provenant de ce questionnaire porte d'abord sur les réponses fournies pour chaque comparaison. De plus, depuis l'origine de cette forme de questionnaire, l'IRPEACS accorde beaucoup d'importance aux réponses qui sont communes à deux ou à trois comparaisons de même qu'aux réponses spécifiques à chaque comparaison. Lorsqu'une réponse revient pour deux comparaisons, elle est considérée comme caractérisant le terme commun aux deux comparaisons; si, par ailleurs, la même réponse revient pour les trois comparaisons, elle est perçue comme caractérisant le domaine des différences de revenus; enfin, une réponse qui revient pour une seule comparaison est vue comme étant celle qui permet vraiment de différencier les deux revenus comparés. Cette façon d'utiliser le questionnaire 1 pose toutefois des problèmes d'interprétation qui semblent insurmontables, selon une autre étude conduite à l'INRS-Éducation et portant sur ce qu'il a été convenu d'appeler les représentations pédagogiques. Cette autre étude utilise, en effet, un questionnaire dont la forme est exactement celle du questionnaire 1. Un exposé sur les difficultés d'interprétation inhérentes à cette forme de questionnaire serait relativement long ici et pour ce sujet nous référons le lecteur au rapport intitulé: Les représentations pédagogiques: étude pilote*.

---

* Dussault, G. en coll. avec Rhéaume, D., Dufour, N. et Makdissi, M., Les représentations pédagogiques: étude pilote. Ste-Foy: INRS-Éd., rapport de recherche R-147, mars 1982, pp. 93 à 116 en particulier.

Dans le cadre de l'examen de la stabilité dans le temps des comportements individuels, nous nous limiterons pour le questionnaire 1 aux réponses fournies pour chaque comparaison. Nous verrons dans quelle mesure un répondant utilise les mêmes stimuli au temps 1 et au temps 2, et ce pour chaque comparaison considérée séparément.

2) Le questionnaire 2

Le deuxième questionnaire est celui qui offre au répondant le plus grand nombre de façons de répondre. On lui présente une liste de vingt-deux mots ou expressions. À partir de ces vingt-deux stimuli, il doit fabriquer de deux à quatre groupes comportant un maximum de huit stimuli. Un groupe est défini comme étant un ensemble de mots qui, aux yeux du répondant, se rattachent à une même réalité.

Les vingt-deux stimuli considérés par le deuxième questionnaire sont les suivants:

01- Prix
02- Épargne
03- Production
04- Budget
05- Main d'oeuvre
06- Investissement
07- Répartition des revenus
08- Valeur de la monnaie
09- Richesses naturelles
10- Profit
11- Gouvernement
12- Importations et exportations
13- Taux d'intérêt
14- Capital
15- Équilibre de l'offre et de la demande
16- Crédit
17- Salaire
18- Dévaluation
19- Chômage
20- Balance des paiements
21- Marché monétaire
22- Possession des facteurs de production

Enfin, le répondant est invité à donner, si possible, un titre à chacun des groupes qu'il a formés; éventuellement, le titre peut être un des mots de la liste.

L'analyse des réponses provenant de ce questionnaire porte principalement sur la nature des relations établies ou sur ce qu'il a été convenu d'appeler des coapparitions. Il y a coapparition lorsque deux stimuli font partie d'un même groupe; on considère alors que le répondant établit une relation entre les deux stimuli.

Pour un groupe donné de répondants, il est possible de construire une matrice de coapparitions. Il s'agit d'une matrice carrée symétrique où chaque ligne et chaque colonne correspondent à l'un des stimuli. Dans le cas du questionnaire 2, la matrice de coapparitions comporte vingt-deux lignes et vingt-deux colonnes. Chaque élément de la matrice de coapparitions indique le nombre de fois que deux éléments ont été placés dans un même groupe.

Ainsi, une matrice de coapparitions pour le questionnaire 2, contient deux cent trente et une coapparitions différentes et indique par le fait même l'importance ou l'ampleur de la fréquence de deux cent trente et une relations faites par un groupe de répondants. La matrice de coapparitions permet d'identifier les relations les plus fréquentes, de voir rapidement avec quels stimuli un stimulus donné est le plus souvent mis en relation; il est aussi possible de regrouper des coapparitions de même nature pour faire ressortir certaines tendances caractérisant un groupe de répondants.

En plus d'analyser la matrice de coapparitions, il peut être intéressant de mettre en évidence le nombre de relations établies, le nombre de groupes formés, le nombre de stimuli différents utilisés, la fréquence d'utilisati. de chacun des stimuli de même que

la nature des titres fournis. Il s'agit là de données supplémentaires qu'apporte le deuxième questionnaire puisque l'essentiel de l'analyse des réponses porte sur les coapparitions.

Dans le cadre de l'étude de la stabilité des comportements individuels, nous nous limiterons pour le questionnaire 2 aux relations établies par chaque répondant. Nous verrons dans quelle mesure un répondant fait les mêmes relations au temps 1 et au temps 2.

3) Le questionnaire 3

Le troisième questionnaire présente dix stimuli au répondant. Ceux-ci, graphiquement, forment un cercle. Le répondant est invité à relier par une flèche ou un trait les stimuli qui, pour lui, sont en relation. Il doit tracer un maximum de dix traits ou flèches parmi les quarante-cinq qui seraient possibles. D'autre part, on lui indique qu'un même stimulus peut être relié à plusieurs autres et que n'importe quel élément peut être relié à n'importe quel autre. Le répondant est enfin invité à faire, si possible, une ou plusieurs phrases expliquant les relations indiquées.

Les dix stimuli considérés par ce troisième questionnaire sont les suivants:

01- Production
02- Inflation
03- Valeur de la monnaie
04- Épargne
05- Richesses naturelles
06- Équilibre de l'offre et de la demande
07- Taux d'intérêt
08- Gouvernement
09- Salaire
10- Crédit

L'analyse des réponses provenant de ce questionnaire porte principalement sur la nature des relations établies. Comme dans le cas du deuxième questionnaire, il est possible de construire une matrice de coapparitions; celle-ci comporte dix lignes et dix colonnes et permet d'indiquer la fréquence des quarante-cinq relations possibles. L'utilisation de cette matrice est semblable à celle que l'on fait de la matrice obtenue dans le cas du questionnaire 2.

Encore ici, on peut mettre en évidence le nombre de relations établies, le nombre de stimuli différents utilisés, de même que la fréquence d'utilisation de chaque stimulus.

Dans le cadre de l'étude de la stabilité des comportements individuels, nous nous limiterons pour le questionnaire 3 aux relations établies par chaque répondant. Nous verrons dans quelle mesure un répondant fait les mêmes relations au temps 1 et au temps 2.

4) Le questionnaire 4

Le quatrième questionnaire invite le répondant à caractériser cinq réalités du monde économique: le fonctionnement de l'entreprise, les relations économiques internationales, la politique économique de l'État, l'inflation, et finalement, la croissance économique.

Pour caractériser chacune de ces réalités, le répondant dispose des mêmes vingt-deux stimuli que ceux du deuxième questionnaire avec lesquels il doit former des groupes. Il associe à chaque réalité le nombre de stimuli qu'il désire; ce nombre peut varier entre un et vingt-deux. Chaque expression ou chaque mot de la liste peut être utilisé pour caractériser une ou plusieurs réalités ou ne pas être utilisé du tout.

L'analyse des réponses provenant de ce quatrième questionnaire porte d'abord sur les stimuli utilisés pour caractériser chacune des cinq réalités. Pour un groupe de répondants, il est possible de calculer le nombre d'individus qui utilise un stimulus donné pour caractériser l'une ou l'autre des réalités.

Dans un deuxième temps, l'analyse des réponses porte sur les réponses exclusives, celles qui ne sont utilisées que pour une seule des cinq réalités. Ces réponses sont considérées comme indiquant, par le fait même, les caractéristiques propres à chacune des réalités, celles qui sont essentielles aux yeux du répondant. Encore une fois, il est possible de calculer le nombre d'individus qui utilisent de façon exclusive un stimulus pour décrire une réalité donnée.

Le nombre de réponses fournies pour chacune des réalités et le nombre de stimuli différents utilisés pour l'ensemble du test peuvent également être considérés lors de l'analyse des réponses.

Dans le cadre de l'étude de la stabilité des comportements individuels, nous nous limiterons pour le questionnaire 4 aux réponses fournies par chaque répondant, pour caractériser chacune des cinq réalités considérées séparément. Nous verrons dans quelle mesure un répondant se sert des mêmes stimuli au temps 1 et au temps 2 pour caractériser chacune des cinq réalités du monde économique, c'est-à-dire le fonctionnement de l'entreprise, les relations économiques internationales, la politique économique de l'État, l'inflation, et finalement, la croissance économique.

5) Le questionnaire 5

Au point de vue de sa forme, le questionnaire 5 est identique au questionnaire 3. Il présente dix stimuli au répondant. Celui-ci est invité à relier par une flèche ou un trait ceux qui, pour lui, sont en relation. Il doit tracer un maximum de dix traits ou flèches. Enfin, il est invité à faire, si possible, une ou plusieurs phrases pour expliquer les relations indiquées.

Les dix stimuli considérés par le cinquième questionnaire sont les suivants:

01- Production	06- Profit
02- Budget	07- Taux d'intérêt
03- Marché monétaire	08- Chômage
04- Répartition des revenus	09- Crédit
05- Balance des paiements	10- Gouvernement

Parmi ces dix stimuli, quatre font déjà partie du questionnaire 3 alors que les six autres sont nouveaux. Les stimuli communs aux deux questionnaires sont les suivants: production, gouvernement, crédit et taux d'intérêt.

L'analyse des réponses provenant de ce questionnaire porte principalement sur la nature des relations établies; comme pour le questionnaire 3, une matrice de coapparitions est construite et indique pour un groupe donné de répondants, le nombre de fois que chaque relation a été faite.

Dans le cas du questionnaire 5, l'étude de la stabilité portera comme pour les questionnaires 2 et 3, sur la nature des relations établies. Nous verrons dans quelle mesure un répondant fait les mêmes relations au temps 1 et au temps 2.

CHAPITRE II

DESCRIPTION DE L'EXPÉRIMENTATION

a) Caractéristiques générales

Une étude de stabilité suppose que les mêmes questionnaires sont présentés aux mêmes étudiants à deux reprises, et ce, dans des conditions analogues. Il faut d'abord préciser la longueur de la période entre les deux administrations et sélectionner un échantillon de répondants.

Il est généralement difficile de déterminer la période de temps idéale entre deux administrations. Si l'on privilégie une période plutôt longue, l'on s'expose à ce que les changements observés au niveau des données puissent être attribués à des changements réels; si tel est le cas, on s'éloigne des conditions théoriques à la base d'une étude de fidélité basée sur la stabilité des comportements. Si, par ailleurs, la période de temps entre les deux administrations est trop courte, il se peut que certaines variables entrent en jeu et influencent le processus de réponse lors de la deuxième administration; mentionnons la variable mémoire qui peut aider le répondant à répondre de la même façon ou même, parfois, favoriser ou diminuer l'intérêt pour la tâche demandée. Si la période entre les deux administrations est trop courte, non seulement certaines variables indésirables peuvent intervenir mais il est

également impossible d'identifier le sens et la force de leur influence sur les réponses fournies.

Pour cette première étude de fidélité des données recueillies à l'aide de questionnaires pour l'identification de représentations économiques, nous avons décidé que la période de temps devrait être d'au moins trois semaines et d'au plus cinq semaines.

Il fallait également sélectionner un échantillon de répondants. Les décisions prises à ce niveau sont importantes parce qu'elles déterminent pour quel type de répondants les conclusions de l'étude peuvent s'appliquer. Pour cette première étude de fidélité, nous avons choisi de retenir des étudiants de secondaire IV et V. Le fait que nous pensions que les questionnaires puissent avant tout être utilisés auprès de cette clientèle suffit pour justifier notre décision*. Outre cette première considération, nous voulions savoir dans quelle mesure les questionnaires sont fiables pour des étudiants n'ayant pas été initiés à l'économie durant leurs études secondaires et parallèlement, savoir dans quelle mesure les instruments sont fiables pour des étudiants ayant déjà suivi un cours d'initiation à la vie économique. Notre étude visait deux groupes distincts de sujets, en ne présumant pas que les résultats iraient nécessairement dans le même sens.

Ainsi, deux groupes d'étudiants ont été recrutés. Le premier groupe, désigné par la lettre majuscule A, est composé d'étudiants et surtout d'étudiantes n'ayant pas suivi un cours d'initiation à l'économie, à l'exception de deux sur vingt-sept; le

---

* C'est également pour ce type d'étudiants que les questionnaires avaient apporté les résultats les plus intéressants lors d'une autre étude conduite en 79-80. Voir le rapport intitulé: Sept instruments pour l'identification des représentations économiques, septembre 1980.

deuxième groupe, désigné par la lettre majuscule B, réunit vingt-quatre élèves des deux sexes inscrits au cours d'"initiation à la vie économique" offert à la fin du cours secondaire. La prochaine section du présent chapitre donne une description plus complète des deux groupes.

Tous les étudiants proviennent de la même école; il s'agit d'une école publique de la ville de Québec*. Dans le cas des deux groupes et des deux occasions, ce sont les deux mêmes agents de recherche qui ont procédé à l'administration des questionnaires. A chaque fois, l'administration s'est faite dans des conditions excellentes: calme, discipline, bonne collaboration des enseignants et des élèves.

Les questionnaires garantissaient l'anonymat. L'étudiant ou l'étudiante ne donnait pas son nom, le pairage des copies se faisant grâce à la date de naissance, au sexe et au niveau d'étude (IV ou V). Cette façon de procéder s'est avérée efficace, tant pour le groupe A que pour le groupe B. Tous les individus du groupe B ont pu être pairés alors que pour le groupe A, le nombre d'individus est passé de 27 à 25 lors du pairage, deux sujets n'ayant pu être différenciés.

Lors de la première administration, les élèves n'ont pas été informés des objectifs réels du projet ni du fait qu'ils y participeraient une deuxième fois. Lors de la deuxième administration, on a simplement dit qu'une deuxième administration était utile pour les chercheurs, qu'elle leur permettrait d'améliorer leurs instruments,

---

* Tel que convenu avec les enseignants qui ont participé au projet, nous taisons à la fois le nom de l'école et celui des deux enseignants. À notre avis, ce silence n'affecte en aucune façon la compréhension des résultats contenus dans ce rapport.

sans plus; les étudiants ont été invités explicitement à répondre aux questionnaires comme si c'était la première fois qu'ils leur étaient présentés. Même si quelques étudiants ont pu déplorer le fait qu'il s'agisse de questionnaires déjà vus, les observations faites lors de la deuxième administration indiquent que les questionnaires ont été complétés avec un sérieux presque équivalent à celui observé la première fois. Notons par ailleurs que les étudiants ont, la deuxième fois, d'une façon générale, pris un peu moins de temps pour compléter l'ensemble des questionnaires que la première fois.

Même si le groupe A compte vingt-cinq étudiants et le groupe B vingt-quatre, le lecteur constatera que le nombre de sujets considérés lors des analyses statistiques est parfois en deca de ces nombres et peut varier d'un questionnaire à l'autre. Cela s'explique par le fait que nous avons retenu uniquement les étudiants qui avaient respecté parfaitement les directives d'un questionnaire donné tant au temps 1 qu'au temps 2.

Le tableau 2.1 indique, pour chaque questionnaire et pour chaque groupe, le nombre d'étudiants considérés lors des analyses statistiques. Ce tableau fait ressortir que les pertes sont plus prononcées pour les trois derniers questionnaires. Pour les questionnaires 3 et 5, les pertes sont habituellement explicables par un nombre de flèches qui dépassait qui dépassait 10, le maximum fixé, et exceptionnellement par le fait que des étudiants pouvaient omettre de répondre lors de l'une ou l'autre des deux administrations. Pour le questionnaire 4, les pertes s'expliquent par le fait que quelques étudiants ont laissé de côté une ou plusieurs des réalités économiques présentées.

La section suivante présente les deux groupes d'étudiants.

QUESTIONNAIRE	GROUPE A	GROUPE B
1	25	24
2	24	24
3	20	20
4	22	20
5	20	21

TABLEAU 2.1 : Nombre d'étudiants considérés lors des analyses statistiques

b) Présentation des deux groupes

1) Le groupe A

Le groupe A comprend vingt-cinq étudiants. La plupart sont de secondaire IV* et quelques-uns, de secondaire V. Parmi ces vingt-cinq étudiants, seulement deux avaient déjà suivi le cours d'"initiation à la vie économique", en secondaire IV. Tous les autres étudiants ont déclaré ne jamais avoir suivi de cours traitant de l'économie d'une façon ou d'une autre. Le groupe A était composé uniquement d'étudiants du secteur dit "professionnel long", option secrétariat. Ajoutons enfin que la très grande majorité des sujets de ce groupe étaient des filles.

Pour le groupe A, les questionnaires ont été administrés une première fois au début de novembre 1980 et le délai entre les deux administrations fut de trois semaines.

Si, pour l'un ou l'autre des questionnaires, un répondant ne respectait pas les directives, sa copie n'était plus considérée. Il en était de même s'il omettait un questionnaire ou même s'il ne répondait qu'à une partie des questionnaires 2 et 5. Dans le cas du groupe A, les vingt-cinq copies ont été conservées pour le questionnaire 1, vingt-quatre pour le questionnaire 2, vingt pour les questionnaires 3 et 5, et finalement vingt-deux pour le questionnaire 4.

---

* En secondaire IV, les élèves sont généralement âgés de 14 ou 15 ans, alors qu'en secondaire V, ils sont âgés de 15 ou 16 ans.

2) Le groupe B

Le groupe B comprend vingt-quatre étudiants. Environ la moitié sont du secondaire IV alors que l'autre moitié proviennent du secondaire V. Tous étaient inscrits au cours d'"initiation à la vie économique" offert à titre de cours au choix, tant aux étudiants du secondaire IV qu'à ceux du secondaire V. À partir du début de septembre jusqu'au milieu de juin, ces étudiants devaient consacrer à l'économie, environ trois heures par semaine de présence en classe. Le groupe B est composé uniquement d'étudiants du niveau "général". Ajoutons enfin que ce groupe comprend un nombre égal de garçons et de filles.

Pour le groupe B, les questionnaires ont été administrés une première fois à la mi-janvier 1981 et le délai entre les deux administrations fut de cinq semaines.

Comme ce fut le cas pour le groupe A, un certain nombre de copies ont aussi été rejetées pour le groupe B. Pour les questionnaires 1 et 2, les vingt-quatre copies sont conservées, pour les questionnaires 3 et 4, vingt copies le sont, et finalement, vingt et une dans le cas du questionnaire 5.

CHAPITRE III

LA STABILITÉ DES COMPORTEMENTS INDIVIDUELS

a) Introduction

L'objectif de ce troisième chapitre est de présenter les résultats de l'étude de stabilité des comportements individuels. Les sections "b" à "f" fournissent séparément les résultats pour chacun des cinq questionnaires; enfin, la section "g" fait la synthèse des observations.

Essentiellement, il s'agit de comparer les réponses d'un répondant au temps 1 et celles qu'il a fournies au temps 2. La stabilité est directement reliée à la similitude de ces deux ensembles de réponses. Pour tous les questionnaires, au moins deux taux de stabilité ont été calculés pour chaque répondant; nous verrons, pour chaque questionnaire, comment les taux ont été calculés. Pour les questionnaires 2, 3 et 5, ces taux sont basés sur la nature des relations faites alors que pour les questionnaires 1 et 4, la stabilité est mesurée à partir du nombre de réponses communes au temps 1 et au temps 2. Cette division en deux catégories est inhérente à la nature et à la forme des questionnaires.

Nous parlerons dans les prochaines sections d'un "ratio 1" et d'un "ratio 2". Le "ratio 1" correspond à la situation où l'on

se demande quelle proportion des comportements observés au temps 1 continuent de l'être au temps 2; par ailleurs, le "ratio 2" indique la proportion des comportements observés au temps 2 qui l'avaient été au temps 1. Le fait de spécifier s'il s'agit du ratio 1 ou du ratio 2 indique le point de départ ayant servi pour le calcul du taux de stabilité.

Après avoir calculé un taux de stabilité pour chaque étudiant, nous donnerons le taux de stabilité moyen pour l'ensemble des répondants du groupe A, puis pour l'ensemble des individus du groupe B. Il ne nous a pas semblé utile de calculer un taux de stabilité qui serait basé sur la totalité des répondants, puisqu'une telle agglomération ne saurait être représentative d'aucun ensemble réel d'étudiants. Nous nous limitons donc à la réalité des deux groupes-classes recrutés.

Nous considérons qu'il y a stabilité suffisante lorsque les deux conditions suivantes sont réalisées: (1) le taux de stabilité moyen dépasse 0,75; (2) 75% des répondants présentent un taux de stabilité d'au moins 0,60. Ces deux critères ont été fixés arbitrairement mais ils nous apparaissent comme définissant des conditions minimales de stabilité. Nous n'avons pas voulu fixer des seuils plus élevés ici. D'une part, il fallait tenir compte que les représentations économiques d'un répondant ont pu changer légèrement entre les deux administrations; d'autre part, et cette raison est plus importante, il n'est pas réaliste de croire qu'un individu répond une deuxième fois à l'un de ces questionnaires dans le même état d'esprit que si c'était la première fois. C'est pourquoi nous tolérons une instabilité moyenne aussi élevée que 0,25 qui correspond à 25% de changement dans les réponses.

b) Le questionnaire 1

Le premier questionnaire porte sur l'explication des différences de revenus. Le répondant doit identifier à partir d'une liste de treize facteurs ceux qui expliquent une différence de revenu entre un médecin et un commis de magasin, entre un enseignant et un médecin, et finalement entre un enseignant et un commis de magasin. Pour chacune des trois comparaisons, le répondant peut fournir à son choix, entre un et quatre facteurs. Il peut également considérer un même facteur pour deux ou trois comparaisons.

Pour l'étude de stabilité, nous avons comparé les réponses fournies par chaque répondant au temps 1 avec celles fournies au temps 2. Un ratio 1 et un ratio 2 ont été calculés pour chacune des trois comparaisons, ce qui signifie que six taux sont disponibles. Pour obtenir un ratio 1, nous calculions le nombre de réponses identiques aux temps 1 et 2, puis nous divisions ce nombre par le nombre de réponses fournies au temps 1; le calcul du ratio 2 se fait de la même façon sauf que le dénominateur est le nombre de réponses fournies au temps 2.

Le tableau 3.1 donne pour chaque répondant du groupe A, le nombre de réponses fournies pour chaque comparaison au temps 1, le nombre de réponses pour chacune d'elles au temps 2, et les six taux de stabilité calculés. Enfin, le tableau mentionne les six taux de stabilité moyens. Le tableau 3.2 présente les même informations pour le groupe B.

Les douze taux de stabilité moyens contenus dans ces tableaux sont inférieurs à 0,75; le plus élevé est de 0,67 alors que les autres varient entre 0,45 et 0,63. Donc, nous considérons comme insuffisante la stabilité des informations qu'a permis de recueillir le premier questionnaire, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

INDIVIDU	ITEMS UTILISES AU PRE-TEST			ITEMS UTILISES AU POST-TEST			RATIO 1			RATIO 2		
	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3
7	4	2	4	4	4	4	1.00	.50	.75	1.00	.25	.75
12	4	4	4	4	3	4	.25	.50	.50	.25	.67	.50
8	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.50	.50	.50	.50
17	3	4	4	4	4	4	.67	.75	.50	.50	.75	.50
10	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.25	.25	.50	.25
20	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.25	.25	.50	.25
25	4	2	3	4	4	4	.50	.50	.67	.50	.25	.50
24	4	4	4	4	4	4	.50	.75	.25	.50	.75	.25
6	4	4	4	4	4	4	.75	.50	.25	.75	.50	.25
23	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.50	.50	.50	.50
2	4	4	4	3	3	2	.50	.50	.25	.67	.67	.50
15	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.50	.50	.50	.50
21	4	4	4	4	4	4	.75	.50	.25	.75	.50	.25
22	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.50	.50	.50	.50
19	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.50	.50	.50	.50
11	3	4	4	4	4	4	.33	.50	.75	.25	.50	.75
16	4	4	4	4	4	3	.25	1.00	.75	.25	1.00	1.00
18	2	2	2	4	4	4	1.00	1.00	1.00	.50	.50	.50
14	4	4	4	4	4	4	.75	.75	.50	.75	.75	.50
3	2	4	3	4	4	4	1.00	1.00	1.00	.50	1.00	.75
9	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.25	.25	.50	.25
1	4	4	4	4	4	4	.25	.50	0.00	.25	.50	0.00
5	4	4	4	4	4	4	.50	.75	.25	.50	.75	.25
4	4	4	4	4	4	4	.50	.75	.25	.50	.75	.25
13	4	4	4	2	3	2	.25	.50	.25	.50	.67	.50
				moyennes :			.52	.61	.46	.49	.59	.45

TABLEAU 3.1 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 1, groupe A

INDIVIDU	ITEMS UTILISES AU PRE-TEST			ITEMS UTILISES AU POST-TEST			RATIO 1			RATIO 2		
	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3
2	4	4	4	4	4	4	.50	.25	.75	.50	.25	.75
3	2	2	2	3	3	3	1.00	1.00	1.00	.67	.67	.67
4	4	4	4	4	4	4	.75	.75	.50	.75	.75	.50
5	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.25	.50	.50	.25
6	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.50	.25	.50	.50
7	4	4	4	4	4	4	.75	.50	.75	.75	.50	.75
8	4	4	4	4	4	4	.75	.75	.50	.75	.75	.50
9	4	4	4	4	4	4	.50	.75	.75	.50	.75	.75
10	4	4	4	4	4	4	.50	.50	.75	.50	.50	.75
11	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.25	.25	.50	.25
12	4	4	4	4	3	4	1.00	.75	1.00	1.00	1.00	1.00
13	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.25	.25	.50	.25
14	3	3	2	3	4	4	.67	.67	.50	.67	.50	.25
15	4	4	4	4	4	4	.50	.50	0.00	.50	.50	0.00
16	4	4	4	4	4	4	.75	.50	.25	.75	.50	.25
17	4	4	4	4	4	4	.25	.50	.50	.25	.50	.50
18	3	3	3	4	4	4	.67	.67	1.00	.50	.50	.75
19	2	3	1	4	3	4	1.00	.33	1.00	.50	.33	.25
21	4	4	4	4	4	4	1.00	.50	1.00	1.00	.50	1.00
20	4	4	4	4	4	4	1.00	.75	.75	1.00	.75	.75
22	4	4	4	4	3	4	.75	.50	.75	.75	.67	.75
23	4	2	4	4	4	4	.75	.50	.50	.75	.25	.50
24	4	4	4	4	4	4	.75	.25	.50	.75	.25	.50
1	4	4	4	4	4	4	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00	1.00
				moyennes:			.67	.58	.63	.63	.56	.56

TABLEAU 3.2 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 1, groupe B

Pour le groupe A, 150 taux de stabilité ont été obtenus, soit six pour chaque répondant. Parmi ces taux, 26% sont supérieurs à 0,60. Pour le groupe B, 68 des 144 taux calculés sont supérieurs à 0,60, soit 47%. On note donc, pour le groupe B, une stabilité faible mais supérieure à celle du groupe A. (Initiation à la vie économique).

c) Le questionnaire 2

Le deuxième questionnaire est celui qui laisse au répondant le plus grand nombre de façons de répondre. On lui présente une liste de vingt-deux mots ou expressions. À partir de ces vingt-deux stimuli, il doit former de deux à quatre groupes comportant un maximum de huit stimuli. Un groupe est défini comme un ensemble de mots qui, aux yeux du répondant, se rattachent à une même réalité. Lorsque deux mots ou expressions sont dans un même groupe, on considère que le répondant établit entre eux une relation.

Pour l'étude stabilité, nous comparons les relations établies par chaque répondant au temps 1 avec celles établies au temps 2. Un ratio 1 et un ratio 2 ont été calculés, ce qui signifie que deux taux sont disponibles pour chaque répondant. Pour obtenir un ratio 1, nous calculions le nombre de relations identiques au temps 1 et au temps 2, puis nous divisions ce nombre par le nombre de relations faites au temps 1; le calcul du ratio 2 se fait de la même façon sauf que le dénominateur est le nombre de relations faites au temps 2.

Le tableau 3.3 donne pour chaque répondant du groupe A, le nombre de relations faites au temps 1, le nombre de relations faites au temps 2, et les deux taux de stabilité calculés. Enfin, le tableau mentionne les deux taux de stabilité moyens. Le tableau 3.4 présente les mêmes informations pour le groupe B.

INDIVIDU	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	45	73	0,51	0,32
12	53	70	0,28	0,21
8	50	51	0,40	0,39
17	64	40	0,28	0,45
10	59	43	0,34	0,47
25	63	56	0,43	0,48
24	38	51	0,39	0,29
6	52	51	0,33	0,33
23	96	100	0,50	0,48
2	59	46	0,42	0,54
15	54	55	0,33	0,33
21	99	100	0,60	0,59
22	37	36	0,38	0,39
19	55	30	0,45	0,83
11	78	96	0,46	0,38
16	72	82	0,54	0,61
18	96	100	0,58	0,56
14	30	29	0,45	0,43
3	50	54	0,32	0,30
9	63	71	0,54	0,48
1	56	67	0,80	0,67
5	55	42	0,27	0,36
4	89	91	0,66	0,65
13	48	57	0,21	0,18
		MOYENNES :	0,44	0,45

TABLEAU 3.3 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 2, groupe A

INDIVIDU	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
2	49	49	0,24	0,24
3	41	30	0,20	0,27
4	67	91	0,63	0,46
5	99	91	0,38	0,42
6	59	62	0,44	0,42
7	58	55	0,40	0,42
8	86	96	0,55	0,49
9	75	85	0,81	0,72
10	81	97	0,56	0,46
11	71	94	0,58	0,44
12	82	52	0,54	0,85
13	43	31	0,23	0,32
14	48	95	0,88	0,44
15	51	56	0,37	0,34
16	92	77	0,53	0,64
17	90	81	0,51	0,57
18	62	53	0,60	0,70
19	103	98	0,58	0,61
21	99	98	0,53	0,53
20	94	87	0,54	0,59
22	83	24	0,17	0,58
23	24	93	0,73	0,19
24	51	68	0,25	0,19
1	55	53	0,38	0,40
		MOYENNES :	0,48	0,47

TABLEAU 3.4 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 2, groupe B

Les quatre taux de stabilité moyens contenus dans ces tableaux sont inférieurs à 0,75; le plus élevé est égal à 0,48 alors que les autres varient entre 0,44 et 0,47. Nous considérons donc comme insuffisante la stabilité des informations qu'a permis de recueillir le deuxième questionnaire, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

Pour le groupe A, 48 taux de stabilité ont été obtenus, soit deux pour chaque répondant; parmi ces taux, seulement 12% sont supérieurs à 0,60. Pour le groupe B, 10 des 48 taux calculés sont supérieurs à 0,60, soit 21%. Cette proportion est légèrement plus élevée pour le groupe B (initiation à la vie économique) que pour le groupe A.

Pour ce deuxième questionnaire, la définition opérationnelle du taux de stabilité que nous avons retenue peut déplaire à certains qui auraient préféré une définition basée sur la ressemblance des groupes formés et non sur les relations identiques. On pourrait, en effet, montrer qu'un individu peut former des groupes relativement semblables sans pour autant obtenir un taux de stabilité élevé. Nous avons choisi de définir la stabilité à partir des relations identiques parce que l'utilisation généralement faite des données par les chercheurs de l'IRPEACS est presque uniquement basée sur l'ensemble des relations établies et non sur la nature des groupes formés.

Même si notre choix nous apparaît correct et même si nous croyons que les deux approches ne pourraient qu'exceptionnellement conduire à des conclusions différentes, nous consacrons ici quelques paragraphes à cette question.

Il faut d'abord rappeler que ce deuxième questionnaire demande au répondant de former des groupes de deux à huit mots puis que

l'on considère ces groupes comme l'expression de plusieurs relations impliquant deux termes à chaque fois. Ainsi, par exemple, un groupe composé de sept mots est considéré comme exprimant vingt et une relations différentes.

Le taux de stabilité que nous avons utilisé ne correspond pas directement à la ressemblance des groupes formés au temps 1 et au temps 2. Il se peut que deux groupes de mots soient relativement semblables sans que la proportion des relations identiques soit proportionnellement élevée.

Considérons un exemple. Supposons qu'au temps 1, un sujet forme un groupe de six mots et qu'au temps 2, quatre de ces six mots font partie d'un même groupe. Ici, la proportion des stimuli communs aux temps 1 et 2 est de quatre sur six, soit 67%. Pourtant, le taux de stabilité tel que nous le calculons, est nettement plus bas. En effet, le nombre de relations identiques est de six alors que le nombre de relations faites au temps 1 est de 15; ce qui donne un taux de stabilité de seulement 0,40.

Nous avons imaginé le cas où un seul groupe est formé, et calculé pour toutes les combinaisons possibles, le taux de stabilité basé sur les relations identiques et celui qui correspondrait à la proportion des termes communs. Ces statistiques sont contenues dans le tableau 3.5. On note que la proportion des stimuli communs est toujours supérieure aux taux de stabilité. Rappelons que pour conclure à une stabilité suffisante, nous aurions notamment exigé que 75% des taux soient supérieurs à 0,60. Aussi, nous avons voulu voir ici dans quels cas, il serait possible d'avoir une proportion de termes communs supérieure à 0,60 mais un taux de stabilité inférieur. Sur les vingt et une combinaisons, cinq rendent possible cette situation; ces situations sont identifiées sur le tableau à l'aide d'un astérisque.

Taille du groupe au temps 1	Nombre de relations établies au temps 1	Nombre de stimuli qui continuent de coapparaître	Nombre de relations identiques	Taux de stabilité	Proportion des stimuli communs
3	3	2	1	1/3 (0,33)	2/3 (0,66)
4	6	3	3	3/6 (0,50)	3/4 (0,75)*
	6	2	1	1/6 (0,17)	2/4 (0,50)
5	10	4	6	6/10 (0,60)	4/5 (0,80)
	10	3	3	3/10 (0,30)	3/5 (0,60)
	10	2	1	1/10 (0,10)	2/5 (0,40)
6	15	5	10	10/15 (0,67)	5/6 (0,83)
	15	4	6	6/15 (0,40)	4/6 (0,67)*
	15	3	3	3/15 (0,20)	3/6 (0,50)
	15	2	1	1/15 (0,07)	2/6 (0,33)
7	21	6	15	15/21 (0,71)	6/7 (0,86)
	21	5	10	10/21 (0,48)	5/7 (0,71)*
	21	4	6	6/21 (0,29)	4/7 (0,57)
	21	3	3	3/21 (0,14)	3/7 (0,43)
	21	2	1	1/21 (0,05)	2/7 (0,28)
8	28	7	21	21/28 (0,75)	7/8 (0,88)
	28	6	15	15/28 (0,54)	6/8 (0,75)*
	28	5	10	10/28 (0,36)	5/8 (0,63)*
	28	4	6	6/28 (0,21)	4/8 (0,50)
	28	3	3	3/28 (0,11)	3/8 (0,38)
	28	2	1	1/28 (0,04)	2/8 (0,25)

TABLEAU 3.5 : Relation entre le taux de stabilité et la proportion des stimuli communs dans le cas où un seul groupe de stimuli est considéré

Il faut donc mentionner que la stabilité basée sur le nombre de relations identiques est différente de ce que donnerait une mesure de la stabilité basée sur la ressemblance des groupes aux temps 1 et 2. En considérant un seuil individuel de 0,60, il existe cinq situations où les deux formes de stabilité donnent des résultats qui s'opposent. Toutefois, il faut dire que les calculs du tableau 3.5 considèrent le cas où un individu formerait un seul groupe, or les directives du questionnaire exigent qu'il en forme au moins deux. Dans le cas où un individu forme plusieurs groupes, le fait qu'il mette deux termes en relation dans un groupe au temps 1, puis dans un groupe différent au temps 2 n'affecte pas la stabilité telle que nous la mesurons.

Même si nous n'avons pas effectué de vérification de la stabilité telle qu'elle pourrait être définie en fonction de la ressemblance des groupes, nous pouvons émettre l'hypothèse, compte tenu des résultats observés ici, que les nouveaux résultats s'avéreraient également décevants. Il faut en effet indiquer que même pour la stabilité définie en termes de relations identiques, nous sommes bien loin du seuil de 75%, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

d) Le questionnaire 3

Le troisième questionnaire présente dix stimuli au répondant. Ceux-ci apparaissent de façon circulaire. Le répondant est invité à relier par une flèche ou un trait ceux qui, pour lui, sont en relation. Il doit tracer un maximum de dix traits ou flèches parmi les quarante-cinq qui seraient possibles. Enfin, on indique au répondant que n'importe quel élément peut être relié à n'importe quel autre.

Pour l'étude de stabilité, nous avons comparé les relations faites par chaque répondant au temps 1 avec celles faites au temps 2. Un ratio 1 et un ratio 2 ont été calculés, ce qui signifie que deux taux de stabilité sont disponibles pour chaque répondant. Pour obtenir un ratio 1, nous calculions le nombre de relations faites à la fois au temps 1 et au temps 2, puis nous divisions ce nombre par le nombre de relations faites au temps 1; le calcul du ratio 2 se fait de la même façon sauf que le dénominateur est le nombre de relations faites au temps 2.

Le tableau 3.6 donne pour chaque répondant du groupe A, le nombre de relations faites au temps 1, le nombre de relations faites au temps 2, et les deux taux de stabilité calculés. Enfin, le tableau mentionne les deux taux de stabilité moyens. Le tableau 3.7 présente les mêmes informations pour le groupe B.

Les quatre taux de stabilité moyens contenus dans ces tableaux sont inférieurs à 0,75; le plus élevé est égal à 0,50 alors que les autres varient entre 0,44 et 0,47. Nous considérons donc comme insuffisante la stabilité des informations qu'a permis de recueillir le troisième questionnaire, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

Pour le groupe A, quarante taux de stabilité ont été obtenus, soit deux pour chaque répondant; parmi ces taux, seulement 25% sont supérieurs à 0,60. Pour le groupe B, quatorze des quarante taux calculés sont supérieurs à 0,60, soit 35%. Cette proportion est donc légèrement plus élevée pour le groupe B (initiation à la vie économique) que pour le groupe A.

INDIVIDU	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "1"	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	6	5	0,50	0,60
8	6	5	0,17	0,20
17	7	6	0,29	0,33
25	9	8	0,44	0,50
24	7	5	0,43	0,60
6	10	10	0,50	0,50
23	10	10	0,20	0,20
2	8	9	0,63	0,56
15	10	10	0,40	0,40
21	7	9	0,86	0,67
22	10	10	0,50	0,50
19	7	10	0,71	0,50
16	7	9	0,43	0,33
14	8	4	0,25	0,50
3	5	9	0,20	0,11
9	9	9	0,56	0,56
1	6	10	0,67	0,40
5	3	5	0,67	0,40
4	10	10	0,60	0,60
13	10	9	0,30	0,33
		MOYENNES :	0,47	0,44

TABLEAU 3.6 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 3, groupe A

INDIVIDU	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
3	10	7	0,30	0,43
4	10	10	0,70	0,70
5	9	10	0,22	0,20
6	10	10	0,50	0,50
7	10	10	0,60	0,60
8	10	10	0,70	0,70
9	9	9	0,44	0,44
10	8	7	0,13	0,14
11	10	9	0,40	0,44
12	9	9	0,44	0,44
13	3	2	0,67	1,00
14	5	7	0,60	0,43
15	7	6	0,57	0,67
16	7	7	0,57	0,57
17	9	10	0,44	0,40
18	10	10	0,70	0,70
19	6	4	0,33	0,50
20	10	10	0,70	0,70
22	10	8	0,40	0,50
23	4	5	0,00	0,00
		MOYENNES :	0,47	0,50

TABLEAU 3.7 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 3, groupe B

e) Le questionnaire 4

Le quatrième questionnaire invite le répondant à caractériser cinq réalités du monde économique: le fonctionnement de l'entreprise, les relations économiques internationales, la politique économique de l'État, l'inflation et la croissance économique. Pour caractériser chacune de ces réalités, le répondant dispose de vingt-deux stimuli. Il associe à chaque réalité le nombre de stimuli qu'il désire; ce nombre peut varier entre un et vingt-deux. Chaque expression de la liste peut ne pas être utilisée ou être utilisée pour caractériser plusieurs réalités.

Pour l'étude de stabilité, nous avons comparé les réponses fournies par chaque répondant au temps 1 avec celles fournies au temps 2. Un ratio 1 et un ratio 2 ont été calculés pour chacune des cinq réalités, ce qui signifie que dix taux de stabilité sont disponibles. Pour obtenir un ratio 1, nous calculions le nombre de réponses identiques aux temps 1 et 2 puis nous divisions ce nombre par le nombre de réponses fournies au temps 1; le calcul du ratio 2 se fait de la même façon sauf que le dénominateur est le nombre de réponses fournies au temps 2.

Dix tableaux, cinq pour le groupe A et cinq pour le groupe B, présentent tous les taux de stabilité calculés; il s'agit des tableaux 3.8 à 3.17. Un tableau a été préparé pour chacune des réalités; il indique le nombre de réponses fournies au temps 1, le nombre de réponses au temps 2, et les deux taux de stabilité calculés. Enfin, il mentionne les deux taux de stabilité moyens.

Les vingt taux de stabilité moyens contenus dans ces tableaux sont inférieurs à 0,75; le plus élevé est égal à 0,72 alors que les autres varient entre 0,28 et 0,70. Nous considérons donc comme insuffisante la stabilité des informations qu'a permis de recueillir

REALITE 1 : FONCTIONNEMENT DE L'ENTREPRISE				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	7	7	0,86	0.86
8	8	7	0,50	0,57
17	1	6	0,00	0,00
10	3	3	0,00	0,00
25	5	14	1,00	0,36
24	7	6	0,57	0,67
6	1	11	1,00	0,09
23	12	13	0,92	0,85
2	4	3	0,00	0,00
15	4	3	0,50	0,67
21	1	3	1,00	0,33
22	2	4	0,50	0,25
19	4	5	0,50	0,40
11	10	10	0,70	0,70
16	8	8	0,88	0,88
18	9	9	0,78	0,78
3	4	4	0,25	0,25
9	7	9	0,71	0,56
1	4	1	0,25	1,00
5	9	9	0,89	0,89
4	5	6	0,80	0,67
13	1	4	0,00	0,00
		MOYENNES :	0,57	0,49

TABLEAU 3.8 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 1, questionnaire 4, groupe A

REALITE 1 : FONCTIONNEMENT DE L'ENTREPRISE				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
2	11	13	0,82	0,69
4	11	11	0,73	0,73
5	2	4	0,50	0,25
6	11	13	0,91	0,77
7	10	8	0,70	0,88
8	8	7	0,88	1,00
9	13	14	0,92	0,86
10	7	7	0,43	0,43
12	11	9	0,73	0,89
13	5	7	1,00	0,71
14	5	4	0,40	0,50
16	7	7	0,57	0,57
17	6	7	0,50	0,43
18	13	13	0,92	0,92
21	8	12	1,00	0,67
20	7	7	0,71	0,71
22	9	11	0,89	0,73
23	7	10	0,57	0,40
24	10	7	0,60	0,86
1	7	4	0,57	1,00
		MOYENNES :	0,72	0,70

TABLEAU 3.9 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 1, questionnaire 4, groupe B

REALITE 2 : RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	7	7	0,57	0,57
8	7	8	0,29	0,25
17	1	5	0,00	0,00
10	3	3	0,00	0,00
25	7	9	0,43	0,33
24	6	5	0,17	0,20
6	1	4	0,00	0,00
23	13	11	0,62	0,73
2	10	2	0,00	0,00
15	3	2	0,33	0,50
21	1	3	0,00	0,00
22	1	2	0,00	0,00
19	5	5	0,60	0,60
11	8	11	0,63	0,45
16	7	4	0,43	0,75
18	7	6	0,86	1,00
3	5	3	0,20	0,33
9	4	4	0,25	0,25
1	5	3	0,20	0,33
5	9	6	0,67	1,00
4	5	4	0,00	0,00
13	1	3	0,00	0,00
		MOYENNES :	0,28	0,33

TABLEAU 3.10 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 2, questionnaire 4, groupe A

REALITE 2 : RELATIONS ECONOMIQUES INTERNATIONALES				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
2	10	5	0,40	0,80
4	7	11	1,00	0,64
5	1	4	0,00	0,00
6	7	11	0,86	0,55
7	5	3	0,20	0,33
8	6	4	0,33	0,50
9	11	11	0,91	0,91
10	1	12	1,00	0,08
12	10	10	0,90	0,90
13	3	4	0,67	0,50
14	7	7	0,57	0,57
16	9	6	0,22	0,33
17	6	7	0,33	0 29
18	8	12	1,00	0,67
21	14	13	0,64	0,69
20	6	6	0,67	0,67
22	15	18	0,93	0,78
23	2	6	1,00	0,33
24	7	8	0,43	0,38
1	4	6	0,50	0,33
		MOYENNES :	0,63	0,51

TABLEAU 3.11 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 2, questionnaire 4, groupe B

REALITE 3 : POLITIQUE ECONOMIQUE DE L'ETAT				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	7	10	0,71	0,50
8	10	9	0,50	0,56
17	1	6	0,00	0,00
10	3	3	0,33	0,33
25	5	4	0,20	0,25
24	9	6	0,22	0,33
6	1	5	0,00	0,00
23	13	12	0,69	0,75
2	3	2	0,67	1,00
15	5	2	0,40	1,00
21	1	3	1,00	0,33
22	2	2	0,00	0,00
19	5	5	0,60	0,60
11	11	10	0,18	0,20
16	7	6	0,14	0,17
18	9	5	0,33	0,60
3	5	3	0,00	0,00
9	2	4	0,50	0,25
1	4	2	0,50	1,00
5	6	6	0,50	0,50
4	4	3	0,00	0,00
13	1	3	0,00	0,00
		MOYENNES :	0,34	0,38

TABLEAU 3.12 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 3, questionnaire 4, groupe A

REALITE 3 : POLITIQUE ECONOMIQUE DE L'ETAT				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
2	4	9	0,75	0,33
4	5	14	0,80	0,29
5	2	6	0,00	0,00
6	8	12	1,00	0,67
7	7	6	0,57	0,67
8	5	5	0,60	0,60
9	12	16	0,92	0,69
10	1	6	0,00	0,00
12	7	6	0,43	0,50
13	3	1	0,33	1,00
14	6	6	0,50	0,50
16	7	7	0,29	0,29
17	5	6	0,60	0,50
18	11	14	0,82	0,64
21	16	15	0,81	0,87
20	5	6	0,00	0,00
22	11	22	1,00	0,50
23	7	11	0,71	0,45
24	1	4	1,00	0,25
1	2	2	0,00	0,00
		MOYENNES :	0,56	0,44

TABLEAU 3.13 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 3, questionnaire 4, groupe B

REALITE 4 : INFLATION				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	6	7	0,33	0,29
8	7	4	0,29	0,50
17	1	5	0,00	0,00
10	3	3	0,33	0,33
25	5	5	0,60	0,60
24	6	9	1,00	0,67
6	1	4	0,00	0,00
23	13	5	0,23	0,60
2	4	2	0,00	0,00
15	5	3	0,20	0,33
21	1	3	0,00	0,00
22	1	2	0,00	0,00
19	3	2	0,00	0,00
11	10	15	0,60	0,40
16	7	6	0,71	0,83
18	10	7	0,30	0,43
3	4	7	0,00	0,00
9	4	9	1,00	0,44
1	4	4	0,50	0,50
5	7	7	0,57	0,57
4	2	4	0,50	0,25
13	2	6	0,50	0,17
		MOYENNES :	0,35	0,32

TABLEAU 3.14 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 4, questionnaire 4, groupe A

REALITE 4 : INFLATION				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
2	4	8	0,75	0,38
4	8	13	1,00	0,62
5	1	5	1,00	0,20
6	11	7	0,45	0,71
7	8	8	0,63	0,63
8	4	3	0,50	0,67
9	15	12	0,73	0,92
10	2	5	0,00	0,00
12	15	6	0,33	0,83
13	2	2	1,00	1,00
14	6	5	0,50	0,60
16	10	8	0,50	0,63
17	3	7	0,33	0,14
18	10	12	0,60	0,50
21	12	8	0,42	0,63
20	3	7	0,00	0,00
22	15	16	0,87	0,81
23	5	14	1,00	0,36
24	5	9	1,00	0,56
1	2	9	1,00	0,22
		MOYENNES :	0,63	0,52

TABLEAU 3.15 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 4, questionnaire 4, groupe B

REALITE 5 : CROISSANCE ECONOMIQUE				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	9	7	0,11	0,14
8	11	9	0,55	0,67
17	1	7	0,00	0,00
10	3	3	0,00	0,00
25	5	8	0,80	0,50
24	8	2	0,13	0,50
6	1	6	1,00	0,17
23	5	13	1,00	0,38
2	3	2	0,00	0,00
15	4	1	0,00	0,00
21	1	3	1,00	0,33
22	3	3	0,67	0,67
19	5	5	0,60	0,60
11	11	9	0,00	0,00
16	9	2	0,1[illegible]	0,50
18	12	6	0,42	0,83
3	4	5	0,50	0,40
9	1	6	1,00	0,17
1	4	2	0,25	0,50
5	8	7	0,13	0,14
4	3	3	0,00	0,00
13	1	4	0,00	0,00
		MOYENNES :	0,38	0,29

TABLEAU 3.16 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 5, questionnaire 4, groupe A

REALITE 5 : CROISSANCE ECONOMIQUE				
INDIVIDU	NOMBRE DE REPONSES TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
2	2	10	1,00	0,20
4	8	8	0,50	0,50
5	2	6	0,50	0,17
6	13	12	0,69	0,75
7	8	7	0,50	0,57
8	4	4	0,25	0,25
9	12	13	0,83	0,77
10	2	5	0,50	0,20
12	9	7	0,56	0,71
13	1	4	0,00	0,00
14	5	8	0,60	0,38
16	10	7	0,50	0,71
17	6	6	0,17	0,17
18	12	10	0,67	0,80
21	18	16	0,83	0,94
20	7	7	0,43	0,43
22	13	17	0,77	0,59
23	17	7	0,41	1,00
24	5	6	0,40	0,33
1	1	3	1,00	0,33
		MOYENNES :	0,55	0.49

TABLEAU 3.17 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; réalité 5, questionnaire 4, groupe B

le quatrième questionnaire, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

Pour chaque réalité, quarante-quatre taux de stabilité ont été calculés dans le cas du groupe A, soit deux pour chaque répondant; pour le groupe B, ce nombre est de quarante. Pour la première réalité, le fonctionnement de l'entreprise, 48% des taux sont supérieurs à 0,60 pour le groupe A et 67% pour le groupe B. Pour la deuxième réalité, les relations économiques internationales, ces pourcentages sont respectivement de 45% et 47% pour les groupes A et B. Pour la troisième réalité, la politique économique de l'État, ils valent 25% et 45%; pour la quatrième réalité, l'inflation, 20% et 52%; pour la cinquième, la croissance économique, 27% et 37%. Aucune des dix proportions n'atteint 75%. Comme pour les questionnaires précédents, et ce, pour les cinq réalités, on note un pourcentage supérieur pour le groupe B (initiation à la vie économique); l'écart atteint 20% pour la réalité 3 et 32% pour la réalité 4.

f) Le questionnaire 5

La forme du questionnaire 5 est identique à celle du questionnaire 3. Parmi les dix stimuli présentés de façon circulaire, quatre font aussi partie du troisième questionnaire alors que les six autres sont propres au questionnaire 5.

Pour l'étude de stabilité, nous avons procédé de la même façon que pour le troisième questionnaire en comparant les relations faites par chaque répondant au temps 1 avec celles faites au temps 2. Un ratio 1 et un ratio 2 ont été calculés.

Le tableau 3.18 donne pour chaque répondant du groupe A, le nombre de relations faites au temps 1, le nombre de relations faites

INDIVIDU	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
7	6	6	0,33	0,33
8	5	5	1,00	1,00
17	6	6	0,67	0,67
25	5	6	0,40	0,33
24	5	7	0,40	0,29
6	8	8	0,25	0,25
23	10	9	0,20	0,22
2	9	10	0,67	0,60
15	10	10	0,60	0,60
21	9	8	0,00	0,00
22	9	10	0,33	0,30
19	8	8	0,88	0,88
16	9	7	0,56	0,71
14	4	3	0,25	0,33
3	6	9	0,17	0,11
9	9	9	1,00	1,00
1	7	9	0,57	0,44
5	5	4	0,40	0,50
4	10	10	0,60	0,60
13	7	7	0,29	0,29
		MOYENNES :	0,48	0,47

TABLEAU 3.18 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 5, groupe A

au temps 2, et les deux taux de stabilité calculés. Enfin, le tableau mentionne les deux taux de stabilité moyens. Le tableau 3.19 présente les mêmes informations pour le groupe B.

Les quatre taux de stabilité moyens contenus dans ces tableaux sont inférieurs à 0,75; le plus élevé est égal à 0,48 alors que les autres varient entre 0,38 et 0,47. Nous considérons donc comme insuffisante la stabilité des informations qu'a permis de recueillir le cinquième questionnaire, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

Pour le groupe A, quarante taux de stabilité ont été obtenus, soit deux pour chaque répondant. Parmi ces taux, seulement 37% sont supérieurs à 0,60. Pour le groupe B, sept des quarante-deux taux calculés sont supérieurs à 0,60, soit 17%. Contrairement à la situation observée pour les quatre premiers questionnaires, la proportion est inférieure pour le groupe B (initiation à la vie économique) et ce, de façon assez claire.

g) Synthèse des résultats

Pour chacun des deux groupes d'étudiants, vingt-deux taux de stabilité moyens ont été calculés. Le tableau 3.20 présente l'ensemble de ces résultats. Tous les taux de stabilité moyens sont inférieurs à 0,75; nous devons donc considérer comme insuffisante la stabilité des informations que permettent de recueillir les questionnaires, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B.

Le tableau 3.20 permet de voir que la stabilité moyenne est plus élevée pour le groupe B que pour le groupe A, dix-sept fois sur vingt-deux, soit dans 77% des cas. Il faut aussi rappeler que pour les quatre premiers questionnaires, nous avons constaté que la

INDIVIDU	NOMBRE DE RELATIONS TEMPS "1"	TEMPS "2"	RATIO 1	RATIO 2
3	7	9	0,14	0,11
4	10	5	0,40	0,80
6	9	10	0.56	0,50
7	10	10	0,50	0,50
8	10	10	0,60	0,60
10	6	10	0,33	0,20
11	10	9	0,30	0,33
12	9	8	0,33	0,38
13	1	2	0,00	0,00
14	8	6	0,38	0,50
15	6	8	0,50	0,38
16	10	7	0,20	0,29
17	7	8	0,43	0,38
18	9	10	0,56	0,50
19	10	5	0,20	0,40
21	6	5	0,67	0,80
20	10	10	0,70	0,70
22	10	10	0,40	0,40
23	7	5	0,14	0,20
24	10	10	0,40	0,40
1	9	9	0,22	0,22
		MOYENNES :	0,38	0,41

TABLEAU 3.19 : Stabilité du comportement de chaque individu et stabilité moyenne; questionnaire 5, groupe B

proportion des taux de stabilité individuels supérieurs à 0,60 est aussi plus élevée pour le groupe B que pour le groupe A; seul le cinquième questionnaire fait exception. Ces observations peuvent inciter à croire que les questionnaires permettent de recueillir des informations plus fiables chez des étudiants qui sont déjà un peu familiers avec le domaine de l'économie. Il faut en effet rappeler que les étudiants du groupe B étaient tous inscrits à un cours d'initiation à la vie économique, contrairement aux étudiants du groupe A. Cette différence n'étant toutefois pas la seule entre les deux groupes, il devient délicat de se prononcer au sujet de la relation entre la stabilité et le degré de familiarité avec les notions d'économie.

QUESTIONNAIRES	ASPECTS	MOYENNES	
		GROUPE A	GROUPE B
1	ratio 1, comparaison 1	0,52	0,67
	ratio 1, comparaison 2	0,61	0,58
	ratio 1, comparaison 3	0,46	0,63
	ratio 2, comparaison 1	0,49	0,63
	ratio 2, comparaison 2	0,59	0,56
	ratio 2, comparaison 3	0,45	0,56
2	ratio 1, nb. de relations	0,44	0,48
	ratio 2, nb. de relations	0,45	0,47
3	ratio 1, nb. de relations	0,47	0,47
	ratio 2, nb. de relations	0,44	0,50
4	ratio 1, réalité 1	0,57	0,72
	ratio 2, réalité 1	0,49	0,70
	ratio 1, réalité 2	0,23	0,63
	ratio 2, réalité 2	0,33	0,51
	ratio 1, réalité 3	0,34	0,56
	ratio 2, réalité 3	0,38	0,44
	ratio 1, réalité 4	0,35	0,63
	ratio 2, réalité 4	0,32	0,52
	ratio 1, réalité 5	0,38	0,55
	ratio 2, réalité 5	0,29	0,49
5	ratio 1, nb. de relations	0,48	0,38
	ratio 2, nb. de relations	0,47	0,41

TABLEAU 3.20: Synthèse des résultats se rapportant à la stabilité des 5 questionnaires

CHAPITRE IV

EFFETS DE L'INSTABILITÉ DES COMPORTEMENTS INDIVIDUELS SUR LES REPRÉSENTATIONS DE GROUPE

a) Introduction

Les statistiques présentées dans le troisième chapitre ont montré qu'aucun des cinq questionnaires utilisés ne permet de recueillir des informations suffisamment stables. Cette conclusion s'applique aux deux groupes d'étudiants, et ce, même si l'on observe une stabilité légèrement supérieure pour le groupe B.

Après avoir étudié l'instabilité des comportements individuels en tant que tels, nous avons voulu étudier l'effet de celle-ci sur les représentations de groupe. Ce quatrième chapitre présente les analyses que nous avons faites et les conclusions auxquelles elles nous ont menés.

Pour chaque questionnaire et pour chaque groupe d'étudiants, nous voulions voir si les représentations de groupe identifiées au temps 1 étaient bien différentes de celles identifiées au temps 2. C'est en procédant à ce type de comparaison que nous prétendons étudier l'effet de l'instabilité des comportements individuels sur les représentations de groupe.

Les analyses au niveau des représentations de groupe nous semblent pertinentes surtout pour deux raisons. Premièrement, il nous semble que les représentations de groupe contiennent les informations les plus utiles que fournissent les questionnaires pour l'identification des représentations économiques. Deuxièmement, nous reconnaissons que les travaux des chercheurs français de l'IRPEACS ont jusqu'ici porté uniquement sur des regroupements de données individuelles, et jamais sur les données individuelles proprement dites.

Avant de préciser comment ont été comparées les représentations de groupe du temps 1 et les représentations correspondantes au temps 2, nous aimerions rappeler en quoi consistent les représentations de groupe. Il s'agit essentiellement d'un ensemble de fréquences calculées à partir du comportement de chaque individu du groupe concerné. Pour les questionnaires 1 et 4, ces fréquences indiquent le nombre de répondants qui ont donné une réponse spécifique. Enfin, pour les questionnaires 1, 3 et 5, les fréquences contenues dans les représentations de groupe indiquent le nombre de fois que deux stimuli ont été mis en relation. En fait, pour les questionnaires 2, 3 et 5, la matrice de coapparitions constitue le principal élément des représentations de groupe.

Décrivons maintenant comment nous avons procédé pour comparer les représentations de groupe au temps 1 et les représentations correspondantes au temps 2. Nous avons d'abord identifié les comportements dominants des représentations de groupe au temps 1. Un comportement est considéré comme dominant lorsque sa fréquence est au moins égale à la moitié du nombre d'individus faisant partie du groupe. Les comportements dominants peuvent être considérés comme ceux qui caractérisent les représentations d'un groupe, en tant que groupe.

Dans chaque cas, nous avons dressé la liste des comportements dominants au temps 1, puis juxtaposé leur fréquence au temps de même qu'au temps 2. À partir de ces informations, la comparaison des représentations de groupe correspondantes pouvait se faire de deux façons. Premièrement, nous avons vérifié si les comportements dominants au temps 1 étaient aussi des comportements dominants au temps 2. Puis, pour tous les comportements dominants au temps 1, nous avons calculé l'écart relatif entre sa fréquence au temps 1 et sa fréquence au temps 2. Cet écart peut être exprimé comme suit:

$$E.R. = \frac{| f_1 - f_2 |}{f_1}$$

où E.R. correspond à l'écart relatif;

f_1 désigne la fréquence d'un comportement dominant au temps 1;

f_2 désigne la fréquence de ce même comportement au temps 2.

Les barres verticales au numérateur signifient qu'il s'agit d'une valeur absolue.

Cet écart relatif peut varier entre 0 et 1. Il vaut 0 dans le seul cas où la fréquence est la même au temps 1 et au temps 2. Par ailleurs, il atteint la valeur maximum de 1 dans le cas où la fréquence d'un comportement dominant au temps 1 est nulle au temps 2.

Même s'il n'est pas nécessaire ici de fixer un seuil en deçà duquel les représentations de groupe seraient considérées comme sensiblement différentes, il demeure permis de communiquer deux attentes que nous avions au moment d'entreprendre cette étude. Premièrement, nous souhaitions que presque tous les comportements

dominants au temps 1 soient également des comportements dominants au temps 2. Deuxièmement, nous souhaitions que l'écart relatif décrit ci-haut ne dépasse à peu près jamais 0,10 (ce qui correspond tout de même à un changement relatif aussi élevé que 10%). De tels résultats ne viendraient en aucune façon contredire les résultats qui concernent la stabilité des informations individuelles recueillies mais montreraient néanmoins que l'instabilité observée chez les individus n'entraîne pas nécessairement des effets prononcés au niveau des représentations de groupe.

Les sections "b" à "f" de ce chapitre présentent les résultats pour chacun des cinq questionnaires. Enfin, la section "g" apporte une conclusion à ce quatrième chapitre.

b) Le questionnaire 1

Le tableau 4.1 contient les fréquences associées aux représentations du groupe A au temps 1 puis au temps 2. Pour chacun des treize items, on retrouve le nombre de fois qu'il a été utilisé pour la comparaison 1, la comparaison 2, la comparaison 3 et pour l'une ou l'autre des trois comparaisons; on retrouve aussi le nombre de fois qu'il a été utilisé pour deux ou trois comparaisons puis, enfin, le nombre de fois qu'il a été utilisé pour une seule des trois comparaisons. Le tableau 4.2 contient les mêmes informations pour le groupe B.

Pour comparer les représentations de groupe du temps 1 à celles du temps 2, nous avons choisi de retenir uniquement les 39 fréquences qui concernent les items utilisés pour les comparaisons 1, 2 et 3. Ces fréquences sont les fréquences de base des représentations de groupe.

	ITEMS	ITEMS UTILISES POUR COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	3 COMP. TOTAL	ITEMS COMMUNS AUX COMP. 1-2	COMP. 1-3	COMP. 2-3	3 COMP. 1-2-3-	ITEMS PROPRES A LA COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3
Temps 1	1	7	8	6	21	2	2	1	2	1	3	1
	2	11	11	11	33	1	2	2	4	4	4	3
	3	11	18	12	41	2	3	3	5	1	8	1
	4	2	6	6	14	0	0	0	1	1	5	5
	5	16	10	11	37	2	2	3	4	8	1	2
	6	4	4	5	13	0	0	0	1	3	3	4
	7	4	0	4	8	0	0	0	0	4	0	4
	8	5	1	4	10	0	0	0	0	5	1	4
	9	7	13	6	26	1	3	1	0	3	11	2
	10	4	2	5	11	0	1	1	0	3	1	3
	11	15	16	15	46	2	2	1	9	2	4	3
	12	1	0	4	5	0	0	0	0	1	0	4
	13	7	5	7	19	1	0	1	1	5	2	5
Temps 2	1	10	7	3	20	3	1	1	0	6	3	1
	2	8	10	12	30	1	3	4	2	2	3	3
	3	12	19	15	46	2	2	5	8	0	4	0
	4	0	8	2	10	0	0	1	0	0	7	1
	5	21	17	14	52	5	3	1	10	3	1	0
	6	4	5	5	14	0	0	2	0	4	3	3
	7	2	0	1	3	0	0	0	0	2	0	1
	8	4	1	1	6	0	0	0	1	3	0	0
	9	9	11	12	32	0	4	4	2	3	5	2
	10	6	2	3	11	0	2	0	0	4	2	1
	11	13	13	15	41	4	2	2	5	2	2	6
	12	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0
	13	8	3	12	23	0	5	1	0	3	2	6

TABLEAU 4.1 : Fréquences des choix d'items pour chaque comparaison, communs à 2 et à 3 comparaisons et propres à chaque comparaison, aux temps 1 et 2; questionnaire 1, groupe A

	ITEMS	ITEMS UTILISES POUR COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3	3 COMP. TOTAL	ITEMS COMMUNS AUX COMP. 1-2	COMP. 1-3	COMP. 2-3	3 COMP. 1-2-3-	ITEMS PROPRES A LA COMP. 1	COMP. 2	COMP. 3
Temps 1	1	1	6	5	12	0	0	3	0	1	3	2
	2	5	6	9	20	1	1	1	2	1	2	5
	3	19	12	16	47	3	8	0	7	1	2	1
	4	3	3	3	9	0	0	2	0	3	1	1
	5	19	19	11	49	7	0	1	10	2	1	0
	6	3	0	2	5	0	1	0	0	2	0	1
	7	1	3	3	7	0	0	1	1	0	1	1
	8	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1
	9	12	8	3	23	4	2	0	1	5	3	0
	10	4	4	4	12	1	0	1	0	3	2	3
	11	17	14	16	47	1	3	2	10	3	1	1
	12	1	3	4	8	0	0	0	1	0	2	3
	13	5	11	11	27	0	1	2	3	1	6	5
Temps 2	1	7	7	5	19	2	0	2	1	4	2	2
	2	4	7	7	18	0	1	1	3	0	3	2
	3	23	16	20	59	3	7	1	12	1	0	0
	4	1	2	2	5	1	0	0	0	0	1	2
	5	18	19	17	54	1	2	1	14	1	3	0
	6	3	1	1	5	1	0	0	0	2	0	1
	7	4	1	3	8	0	1	0	1	2	0	1
	8	0	2	2	4	0	0	1	0	0	1	1
	9	4	10	10	24	0	1	4	1	2	5	4
	10	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	1
	11	21	22	19	62	2	1	1	17	1	2	0
	12	1	1	3	5	0	0	0	1	0	0	2
	13	8	4	5	17	1	1	1	1	5	1	2

TABLEAU 4.2 : Fréquences des choix d'items pour chaque comparaison, communs à 2 et à 3 comparaisons et propres à chaque comparaison, aux temps 1 et 2; questionnaire 1, groupe B

Le tableau 4.3 contient les informations pertinentes retenues pour la comparaison dans le cas du groupe A. Comme tous les autres tableaux de ce type dans le chapitre, le lecteur retrouve la liste des comportements dominants au temps 1, leur fréquence au temps 1, leur fréquence au temps 2 et le calcul de l'écart relatif moyen. Sont soulignés les comportements qui sont dominants à la fois au temps 1 et au temps 2. Le tableau 4.4 contient les mêmes informations pour le groupe B.

Dans le cas du groupe A, sur trente-neuf possibilités, six comportements sont dominants au temps 1 et 5 d'entre eux le sont également au temps 2. La valeur de l'écart relatif moyen est de 0,14. Dans le cas du groupe B, neuf comportements sont dominants au temps 1 alors que huit d'entre eux le sont également au temps 2. L'écart relatif moyen est plus élevé cette fois, il atteint 0,28. L'instabilité des informations recueillies a donc un effet modéré sur les représentations du groupe A alors que cet effet est plus prononcé dans le cas du groupe B, même si les comportements dominants sont à peu près les mêmes au temps 1 et au temps 2.

c) Le questionnaire 2

Le tableau 4.5 contient les fréquences associées aux représentations du groupe A au temps 1 puis au temps 2; il s'agit de la matrice de coapparitions. Le tableau 4.6 contient les mêmes informations pour le groupe B.

Pour comparer les représentations de groupe du temps 1 à celles identifiées au temps 2, nous avons choisi de retenir les deux cent trente et une fréquences (coapparitions) hors diagonale de l'une ou l'autre des parties de cette matrice symétrique.

Réponses*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
COMPARAISON 1 : 5	16	21	0,31
11	15	13	0,13
COMPARAISON 2 : 3	18	19	0,06
9	13	11	0,15
11	16	13	0,19
COMPARAISON 3 : 11	15	15	0,00
MOYENNES :	15,50	15,33	0,14

*n = 25; les réponses les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 13.

TABLEAU 4.3 : Réponses les plus fréquentes, questionnaire 1, groupe A

Réponses*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
COMPARAISON 1 : 3	19	23	0,21
5	19	18	0,05
9	12	4	0,67
11	17	21	0,24
COMPARAISON 2 : 3	12	16	0,33
5	19	19	0,00
11	14	22	0,57
COMPARAISON 3 : 3	16	20	0,25
11	16	19	0,19
MOYENNES :	16,00	18,00	0,28

*n = 24; les réponses les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 12.

TABLEAU 4.4 : Réponses les plus fréquentes, questionnaire 1, groupe B

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1	31	9	12	12	6	13	8	15	8	21	6	5	10	13	7	10	14	3	6	7	9	2
2	9	25	3	14	3	10	11	6	1	10	0	2	14	12	0	11	13	1	1	14	5	1
3	12	3	32	3	17	20	5	6	22	18	10	21	3	14	11	2	8	3	7	3	5	16
4	12	14	3	27	3	11	13	7	3	10	6	2	11	13	2	12	13	1	7	12	7	2
5	6	4	17	3	25	12	2	7	14	9	8	12	7	8	8	5	6	0	7	2	6	14
6	13	10	20	11	12	39	12	10	15	24	11	14	12	19	11	11	9	3	5	7	8	8
7	8	11	5	13	2	12	23	5	2	10	3	4	8	10	3	7	10	4	3	9	3	1
8	15	6	6	7	7	10	5	27	6	12	9	6	9	8	4	6	7	4	9	4	15	4
9	8	1	22	3	14	15	2	6	29	12	15	21	6	12	9	3	4	3	8	3	8	15
10	21	10	18	10	9	24	10	12	12	40	7	12	10	22	16	10	13	0	5	9	9	8
11	6	0	10	6	8	11	3	9	15	7	26	14	10	9	6	8	3	4	11	2	11	7
12	5	2	21	2	12	14	4	6	21	12	14	28	3	11	8	3	3	4	7	3	7	16
13	10	14	3	11	7	12	8	9	6	10	10	3	29	14	6	18	11	4	5	9	12	3
14	13	12	14	13	8	19	10	8	12	22	9	11	14	35	9	10	11	1	4	9	6	8
15	7	0	11	2	8	11	3	4	9	16	6	8	6	9	22	5	5	3	5	1	4	9
16	10	11	2	12	5	11	7	6	3	10	8	3	18	10	5	26	12	3	8	10	7	0
17	14	2	7	13	6	9	10	7	4	13	3	3	11	11	5	12	29	4	9	11	17	4
18	3	1	3	1	0	3	4	4	3	0	4	4	4	1	3	3	5	11	4	2	7	3
19	6	1	7	7	7	5	3	9	8	5	11	7	5	4	5	8	9	4	22	4	11	4
20	7	4	3	12	2	7	9	4	3	9	2	3	9	9	1	10	10	2	4	23	5	3
21	9	5	5	7	6	8	3	15	8	9	11	7	12	6	4	7	17	7	11	5	27	7
22	2	1	16	2	14	8	1	4	15	8	7	16	3	8	9	0	4	3	4	3	7	22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1	36	10	16	23	10	15	9	19	8	19	9	8	11	8	8	7	16	4	7	6	9	3
2	10	26	4	17	3	11	10	9	4	13	1	0	14	10	3	9	14	3	5	8	4	2
3	16	4	36	9	23	19	11	13	19	16	14	15	7	12	13	3	5	5	3	4	6	13
4	23	17	9	36	5	16	15	14	5	17	8	6	14	11	8	10	19	3	9	8	7	1
5	10	3	23	5	32	17	5	8	19	14	8	14	8	10	13	5	7	3	7	5	4	14
6	15	11	19	16	17	38	9	14	15	29	4	11	13	17	9	5	10	1	4	5	6	9
7	9	10	11	15	5	9	25	11	4	12	10	6	9	7	6	2	13	5	5	9	3	3
8	19	9	13	14	8	14	11	40	9	19	12	7	15	10	9	7	14	10	12	7	18	1
9	8	4	19	5	19	15	4	9	26	13	8	12	5	9	9	3	4	2	3	5	2	11
10	19	13	16	17	14	29	12	19	13	43	9	10	19	14	13	7	16	8	7	8	12	10
11	9	1	14	8	8	4	10	12	8	9	25	9	6	4	11	2	5	6	10	7	7	8
12	8	0	15	6	14	11	6	7	12	10	9	22	1	6	14	2	1	2	4	3	3	9
13	11	14	7	14	8	13	9	15	5	19	6	1	35	15	8	13	18	10	11	10	14	1
14	8	10	12	11	10	17	7	10	9	14	4	6	15	28	9	8	8	3	3	5	7	6
15	8	3	13	8	13	9	6	9	9	13	11	14	8	9	28	5	7	3	7	7	8	11
16	7	9	3	10	5	5	2	7	3	7	2	2	13	8	5	20	10	4	8	7	11	2
17	16	14	5	19	7	10	13	14	4	16	5	1	18	8	7	10	33	6	8	13	11	2
18	4	3	5	3	3	1	5	10	2	8	8	2	10	3	3	4	6	17	8	5	8	2
19	7	5	3	9	7	4	5	12	3	7	10	4	11	3	7	8	8	8	23	8	10	1
20	6	8	4	8	5	5	9	7	5	8	7	3	10	5	7	7	13	5	8	22	5	4
21	9	4	6	7	4	6	3	18	2	12	7	3	14	7	8	11	11	8	10	5	26	3
22	3	2	13	1	14	9	3	1	11	10	8	9	1	6	11	2	2	2	1	4	3	18

TABLEAU 4.5 : Matrices de coapparitions du groupe A, temps 1 et temps 2; questionnaire 2, groupe A

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1	29	10	9	16	7	9	6	17	8	13	1	2	5	11	1	9	17	3	4	5	9	3
2	10	25	4	17	3	14	7	7	3	12	1	1	12	10	1	14	8	2	1	9	4	2
3	9	4	27	6	10	12	6	4	11	9	4	12	5	11	8	2	1	8	4	3	4	14
4	16	17	6	30	4	14	10	11	5	12	4	2	10	11	3	12	14	3	6	8	5	3
5	7	3	10	4	24	9	4	4	7	9	9	7	2	6	9	2	4	6	13	3	4	6
6	9	14	12	14	9	31	10	6	9	14	5	9	12	12	6	8	5	8	3	6	5	7
7	6	7	6	10	4	10	24	7	6	4	10	6	7	9	8	3	6	3	6	7	8	5
8	17	7	4	11	4	6	7	27	11	12	5	2	7	8	3	7	14	3	5	9	13	3
9	8	3	11	5	7	9	6	11	29	9	7	12	6	6	4	3	9	4	4	4	9	9
10	13	12	9	12	9	14	4	12	9	33	5	3	16	11	6	15	12	5	7	10	5	4
11	1	1	4	4	9	5	10	5	7	5	25	9	5	6	13	3	5	6	12	7	7	7
12	2	1	12	2	7	9	6	2	12	3	9	22	2	5	9	0	2	7	5	2	4	14
13	5	12	5	10	2	12	7	7	6	16	5	2	26	9	3	17	6	4	2	10	6	3
14	11	10	11	11	6	12	9	8	6	11	6	5	9	26	3	8	4	9	4	5	6	9
15	1	1	8	3	9	6	8	3	4	6	13	9	3	3	21	1	4	3	9	4	7	9
16	9	14	2	12	2	8	3	7	3	15	3	0	17	8	1	25	9	2	4	10	5	1
17	17	8	1	14	4	5	6	14	9	12	5	2	6	4	4	9	26	1	7	7	11	2
18	3	2	8	3	6	8	3	3	4	5	6	7	4	8	3	2	1	19	7	5	4	9
19	4	1	4	6	13	3	6	5	4	7	12	5	2	4	9	4	7	7	23	7	5	4
20	5	9	3	8	3	6	7	9	4	10	7	2	10	5	4	10	7	5	7	25	5	2
21	9	4	4	5	4	5	8	13	9	5	7	4	6	6	7	5	11	4	5	5	25	5
22	3	2	14	3	6	7	5	3	9	4	7	14	3	9	9	1	2	9	4	2	5	22

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22
1	30	15	10	20	3	5	7	18	6	17	3	2	9	4	2	9	18	1	4	10	5	4
2	15	30	6	20	0	12	10	12	6	13	4	1	17	9	1	12	10	4	2	11	2	4
3	10	6	29	7	13	9	3	3	11	18	7	13	7	9	5	3	7	3	2	3	4	16
4	20	20	7	34	3	9	14	14	6	15	4	2	13	8	3	15	19	3	6	9	3	2
5	3	0	13	3	26	9	6	4	9	11	10	12	3	9	10	4	5	3	8	2	6	11
6	5	12	9	9	9	27	7	5	7	11	5	11	7	9	9	8	3	4	2	6	6	8
7	7	10	3	14	6	7	25	7	6	7	6	6	10	4	8	7	8	5	6	11	2	2
8	18	12	3	14	4	5	8	27	6	13	3	1	12	5	1	7	15	3	4	9	9	0
9	6	6	11	6	9	7	6	6	26	10	9	15	7	7	7	5	4	4	4	6	5	11
10	18	13	18	15	11	11	7	13	10	35	4	7	12	10	2	12	12	1	7	4	6	9
11	3	4	7	4	10	5	6	3	9	4	24	6	5	10	10	2	5	9	12	4	6	5
12	2	1	13	2	12	11	6	1	15	7	6	25	3	7	11	3	2	5	2	4	7	15
13	9	17	7	13	3	7	10	12	7	12	5	4	27	7	4	10	8	5	4	11	3	3
14	4	9	9	8	9	9	4	5	7	10	10	7	7	24	3	8	3	5	6	0	3	7
15	2	1	5	3	10	9	8	1	7	2	10	11	4	3	22	2	2	11	7	6	6	8
16	9	12	3	15	4	8	7	7	5	12	2	3	10	8	2	24	6	1	6	8	4	1
17	18	10	7	19	5	3	8	15	4	12	5	2	8	3	2	6	28	2	7	9	5	0
18	1	4	3	3	3	4	5	3	4	1	9	5	5	5	11	1	2	18	6	5	5	7
19	4	2	2	6	8	2	6	4	4	7	12	2	4	6	7	6	7	6	17	2	4	2
20	10	11	3	9	2	6	11	9	6	4	4	4	11	0	6	8	9	5	2	22	6	3
21	5	2	4	3	6	6	2	9	5	6	6	7	3	3	6	4	5	5	4	6	21	4
22	4	4	16	2	11	8	2	0	11	10	5	15	3	7	8	1	0	7	2	3	4	22

TABLEAU 4.6 : Matrices de coapparitions du groupe B, temps 1 et temps 2; questionnaire 2, groupe B

Le tableau 4.7 contient les informations pertinentes retenues pour la comparaison dans le cas du groupe A alors que le tableau 4.8 rapporte les mêmes informations pour le groupe B.

Dans le cas du groupe A, sur deux cent trente et une possibilités, cinquante et un comportements sont dominants au temps 1 et trente-quatre d'entre eux le sont également au temps 2. La valeur de l'écart relatif moyen est de 0,24 pour l'ensemble des cinquante et une fréquences considérées. Dans le cas du groupe B, trente et un comportements sont dominants alors que dix-neuf d'entre eux sont également dominants au temps 2. L'écart relatif moyen est de 0,21. L'instabilité des informations recueillies avec le questionnaire 2 a ici un effet marqué sur les représentations de groupe.

d) Le questionnaire 3

Le tableau 4.9 contient les fréquences associées aux représentations du groupe A au temps 1 puis au temps 2; comme pour le questionnaire précédent, il s'agit de la matrice de coapparitions. Le tableau 4.10 contient les mêmes informations pour le groupe B.

Pour comparer les représentations de groupe du temps 1 à celles identifiées au temps 2, nous avons retenu uniquement les quarante-cinq fréquences (coapparitions) hors diagonale.

Le tableau 4.11 contient les informations pertinentes retenues pour la comparaison dans le cas du groupe A alors que le tableau 4.12 rapporte les mêmes informations pour le groupe B.

Dans le cas du groupe A, sur quarante-cinq possibilités, trois comportements sont dominants au temps 1 et un seul d'entre eux

Coapparitions*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1-f_2\rvert}{f_1}$	Coapparitions	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1-f_2\rvert}{f_1}$
(1 - 3)	12	16	0,33	(5 -12)	12	14	0,17
(1 - 4)	12	23	0,92	(5 -22)	14	14	0,00
(1 - 6)	13	15	0,15	(6 - 7)	12	9	0,25
(1 - 8)	15	19	0,27	(6 - 9)	15	15	0,00
(1 -10)	21	19	0,10	(6 -10)	24	29	0,21
(1 -14)	13	8	0,38	(6 -12)	14	11	0,21
(1 -17)	14	16	0,14	(6 -13)	12	13	0,08
(2 - 4)	14	17	0,21	(8 -10)	12	19	0,58
(2 -13)	14	14	0,00	(8 -21)	15	18	0,20
(2 -14)	12	10	0,17	(9 -10)	12	13	0,08
(2 -17)	13	14	0,08	(9 -11)	15	8	0,47
(2 -20)	14	8	0,43	(9 -12)	21	12	0,43
(3 - 5)	17	23	0,35	(9 -14)	12	9	0,25
(3 - 6)	20	19	0,05	(9 -22)	15	11	0,27
(3 - 9)	22	19	0,14	(10-12)	12	10	0,17
(3 -10)	18	16	0,11	(10-14)	22	14	0,36
(3 -12)	21	15	0,29	(10-15)	16	13	0,19
(3 -14)	14	12	0,14	(10-17)	13	16	0,23
(3 -22)	16	13	0,19	(11-12)	14	9	0,36
(4 - 7)	13	15	0,15	(12-22)	16	9	0,44
(4 -14)	13	11	0,15	(13-14)	14	15	0,07
(4 -16)	12	10	0,17	(13-16)	18	13	0,28
(4 -17)	13	19	0,46	(13-21)	12	14	0,17
(4 -20)	12	8	0,33	(16-17)	12	10	0,17
(5 - 6)	12	17	0,42	(17-21)	17	11	0,35
(5 - 9)	14	19	0,36	MOYENNES :	14,80	14,20	0,24

*n = 24; les coapparitions les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 12.

TABLEAU 4.7 : Coapparitions les plus fréquentes, questionnaire 2, groupe A

Coapparitions*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1-f_2 \rvert}{f_1}$	Coapparitions	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1-f_2 \rvert}{f_1}$
(1 - 4)	16	20	0,25	(6 -13)	12	7	0,42
(1 - 8)	17	18	0,06	(6 -14)	12	9	0,25
(1 -10)	13	17	0,31	(8 -10)	12	13	0,08
(1 -17)	17	18	0,06	(8 -17)	14	15	0,07
(2 - 4)	17	20	0,18	(8 -21)	13	9	0,31
(2 - 6)	14	12	0,14	(9 -12)	12	15	0,25
(2 -10)	12	13	0,08	(10-13)	16	12	0,25
(2 -13)	12	17	0,42	(10-16)	15	12	0,20
(2 -16)	14	12	0,14	(10-17)	12	12	0,00
(3 - 6)	12	9	0,25	(11-15)	13	10	0,23
(3 -12)	12	13	0,08	(11-19)	12	12	0,00
(3 -22)	14	16	0,14	(12-22)	14	15	0,07
(4 - 6)	14	9	0,36	(13-16)	17	10	0,41
(4 -10)	12	15	0,25				
(4 -16)	12	15	0,25	MOYENNES :	13,65	13,32	0,21
(4 -17)	14	19	0,36				
(5 -19)	13	8	0,38				
(6 -10)	14	11	0,21				

*n = 24; les coapparitions les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 12.

TABLEAU 4.8 : Coapparitions les plus fréquentes, questionnaire 2, groupe B

TEMPS "1"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	31	5	0	0	11	5	2	7	1	0
2	5	32	4	0	1	4	5	7	4	2
3	0	4	28	4	1	0	5	1	11	2
4	0	0	4	35	0	0	14	3	7	7
5	11	1	1	0	25	0	0	5	3	4
6	5	4	0	0	0	22	0	7	2	4
7	2	5	5	14	0	0	34	0	0	8
8	7	7	1	3	5	7	0	34	4	0
9	1	4	11	7	3	2	0	4	37	5
10	0	2	2	7	4	4	8	0	5	32

TEMPS "2"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	32	1	1	0	14	6	2	6	2	0
2	1	29	4	0	3	1	7	7	3	3
3	1	4	28	3	0	0	5	7	7	1
4	0	0	3	30	1	0	7	3	8	8
5	14	3	0	1	29	0	0	7	3	1
6	6	1	0	0	0	21	1	6	4	3
7	2	7	5	7	0	1	40	8	2	8
8	6	7	7	3	7	6	8	50	5	1
9	2	3	7	8	3	4	2	5	37	3
10	0	3	1	8	1	3	8	1	3	28

TABLEAU 4.9 : Matrices de coapparitions du groupe A, temps 1 et temps 2; questionnaire 3, groupe A

"1"

TEMPS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	52	6	1	2	18	16	1	4	2	2
2	6	56	7	2	0	4	12	7	12	6
3	1	7	29	2	1	0	3	7	2	6
4	2	2	2	35	0	0	9	0	15	5
5	18	0	1	0	28	1	0	8	0	0
6	16	4	0	0	1	23	0	0	2	0
7	1	12	3	9	0	0	36	2	0	9
8	4	7	7	0	8	0	2	33	4	1
9	2	12	2	15	0	2	0	4	43	6
10	2	6	6	5	0	0	9	1	6	35

"2"

TEMPS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	57	7	2	3	20	16	0	3	4	2
2	7	44	2	1	1	3	6	9	10	5
3	2	2	29	2	1	0	4	11	5	2
4	3	1	2	28	0	0	4	0	12	6
5	20	1	1	0	31	0	0	8	0	1
6	16	3	0	0	0	25	0	2	2	2
7	0	6	4	4	0	0	31	3	3	11
8	3	9	11	0	8	2	3	39	3	0
9	4	10	5	12	0	2	3	3	42	3
10	2	5	2	6	1	2	11	0	3	32

TABLEAU 4.10 : Matrices de coapparitions du groupe B, temps 1 et temps 2; questionnaire 3, groupe B

Coapparitions*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
(1 - 5)	11	14	0,27
(3 - 9)	11	7	0,36
(4 - 7)	14	7	0,50
MOYENNES :	12,00	9,33	0,38

*n = 20; les coapparitions les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 10.

TABLEAU 4.11 : Coapparitions les plus fréquentes, questionnaire 3, groupe A

Coapparitions*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
(1 - 5)	18	20	0,11
(1 - 6)	16	16	0,00
(2 - 7)	12	6	0,50
(2 - 9)	12	10	0,17
(4 - 9)	15	12	0,20
MOYENNES :	14,60	12,80	0,20

*n = 20; les coapparitions les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 10.

TABLEAU 4.12 : Coapparitions les plus fréquentes, questionnaire 3 groupe B

l'est également au temps 2. La valeur de l'écart relatif moyen est aussi élevée que 0,38. Dans le cas du groupe B, cinq comportements sont dominants au temps 1 alors que quatre d'entre eux le sont également au temps 2. L'écart relatif est cette fois égal à 0,20. Compte tenu de la valeur des deux écarts relatifs moyens, l'instabilité des informations recueillies semble avoir un effet marqué sur les représentations de groupe.

e) Le questionnaire 4

Le tableau 4.13 contient les fréquences associées aux représentations du groupe A au temps 1 puis au temps 2; il indique pour chaque item, le nombre de fois qu'il a été utilisé pour caractériser chacune des cinq réalités considérées par le questionnaire, puis le nombre de fois que chacun d'eux a été utilisé pour caractériser exclusivement l'une ou l'autre des cinq réalités. Le tableau 4.14 contient les mêmes informations pour le groupe B.

Pour comparer les représentations de groupe du temps 1 à celles identifiées au temps 2, nous avons choisi de retenir uniquement les cent dix fréquences qui indiquent le nombre de fois que chaque item a été utilisé pour caractériser l'une ou l'autre des réalités. Ces cent dix fréquences correspondent aux cinq premières colonnes de fréquences des tableaux 4.13 et 4.14.

Le tableau 4.15 présente les comportements dominants et le calcul de l'écart relatif moyen pour le groupe A alors que le tableau 4.16 fournit le même type d'informations pour le groupe B.

Dans le cas du groupe A, sur cent dix possibilités, sept comportements sont dominants au temps 1 alors que six d'entre eux sont également dominants au temps 2. L'écart relatif moyen a une

	ITEMS	CHOIX D'ITEMS POUR CARACTERISER LES REALITES						CHOIX D'ITEMS EXCLUSIFS A LA CARACTERISATION DES REALITES				
		NO 1	NO 2	NO 3	NO 4	NO 5	TOT	NO 1	NO 2	NO 3	NO 4	NO 5
Temps 1	1	4	7	3	9	7	30	1	2	0	2	1
	2	1	9	5	1	8	24	0	5	1	0	3
	3	13	1	5	4	5	28	4	0	1	0	1
	4	8	4	3	6	6	27	4	2	0	2	2
	5	12	3	6	2	4	27	6	0	2	1	0
	6	12	4	2	2	6	26	8	2	1	0	2
	7	3	4	5	4	3	19	3	2	1	3	1
	8	1	10	8	8	4	31	0	3	2	2	0
	9	3	8	5	3	7	26	0	3	0	0	3
	10	11	8	7	2	5	33	3	0	1	0	0
	11	3	8	16	9	6	42	1	1	6	1	1
	12	5	11	5	5	7	33	0	5	0	3	1
	13	1	2	6	5	6	20	0	2	2	2	3
	14	2	2	8	5	4	21	1	0	3	2	2
	15	8	4	2	5	3	22	4	2	1	4	2
	16	3	3	4	4	5	19	2	1	2	3	2
	17	4	4	3	8	5	24	1	1	1	2	1
	18	0	7	3	6	1	17	0	4	1	5	1
	19	2	1	8	6	1	18	1	0	4	1	1
	20	7	4	4	6	8	29	3	0	0	3	4
	21	2	7	4	2	6	21	1	2	1	1	2
	22	11	5	2	4	5	27	5	2	1	0	1
Temps 2	1	4	7	4	12	6	33	0	2	0	5	2
	2	4	3	3	4	9	23	2	0	0	1	4
	3	16	3	3	3	6	31	9	2	0	1	2
	4	9	5	3	6	8	31	3	0	0	3	2
	5	14	3	2	2	4	25	9	0	2	1	2
	6	13	2	6	5	5	31	8	1	1	2	1
	7	2	7	5	2	3	19	1	3	2	0	1
	8	2	6	3	7	7	25	1	2	0	3	5
	9	5	5	5	6	9	30	2	2	1	1	3
	10	11	6	2	7	6	32	5	0	0	2	1
	11	1	10	14	6	4	35	0	3	7	2	0
	12	12	6	7	3	7	35	7	2	2	1	1
	13	4	6	5	9	4	28	1	1	0	3	2
	14	4	6	8	3	6	27	4	0	4	1	2
	15	12	3	3	3	5	26	7	1	0	1	1
	16	3	3	4	7	4	21	2	1	2	4	1
	17	6	4	3	8	5	26	4	2	0	4	1
	18	1	5	4	7	1	18	0	2	3	3	0
	19	1	1	7	12	1	22	1	0	4	8	1
	20	6	4	4	1	3	18	5	1	0	1	1
	21	1	10	10	5	8	34	0	3	3	1	3
	22	14	5	6	1	2	28	9	1	2	0	0

TABLEAU 4.13 : Fréquences des choix d'items pour caractériser les cinq réalités et items exclusifs à la caractérisation des réalités; questionnaire 4, groupe A

	ITEMS	CHOIX D'ITEMS POUR CARACTERISER LES REALITES						CHOIX D'ITEMS EXCLUSIFS A LA CARACTERISATION DES REALITES				
		NO 1	NO 2	NO 3	NO 4	NO 5	TOT	NO 1	NO 2	NO 3	NO 4	NO 5
Temps 1	1	3	11	8	14	8	44	1	2	1	0	0
	2	1	4	3	4	7	19	1	1	1	1	2
	3	19	9	6	8	11	53	4	0	0	0	1
	4	9	2	7	3	1	22	3	2	3	1	0
	5	16	1	3	2	7	29	10	0	0	0	1
	6	14	7	7	3	10	41	4	1	1	0	0
	7	4	1	7	2	5	19	1	1	3	1	1
	8	2	13	6	10	6	37	0	4	0	1	0
	9	10	9	4	2	11	36	2	2	1	0	2
	10	15	2	5	6	7	35	3	0	1	1	1
	11	2	13	13	10	8	46	0	2	3	1	0
	12	14	13	5	2	9	43	4	3	0	0	1
	13	3	8	8	11	8	38	0	0	1	4	0
	14	12	6	7	4	6	35	6	1	1	1	0
	15	13	4	4	7	9	37	4	0	1	0	1
	16	3	3	3	6	2	17	1	0	1	2	0
	17	6	1	1	12	8	28	3	0	1	3	1
	18	3	5	5	4	2	19	0	2	2	2	0
	19	3	5	10	14	7	39	0	0	0	1	0
	20	4	6	3	3	6	22	2	1	0	1	2
	21	1	11	6	12	8	38	0	1	0	5	1
	22	11	5	4	2	9	31	4	0	0	2	2
Temps 2	1	4	12	5	14	8	43	1	1	0	2	0
	2	0	4	4	3	4	15	0	2	1	2	1
	3	19	9	6	14	15	63	1	0	0	0	1
	4	4	7	8	8	3	30	1	0	4	3	0
	5	18	2	7	6	9	42	4	0	1	0	0
	6	12	9	9	3	9	42	3	3	0	1	1
	7	2	6	11	4	5	28	1	1	2	0	0
	8	2	12	9	12	10	45	0	3	0	1	4
	9	11	10	6	4	12	43	4	1	0	1	2
	10	14	5	6	7	10	42	3	1	0	1	1
	11	5	13	14	9	7	48	1	0	1	0	0
	12	13	14	9	4	10	50	2	1	1	0	0
	13	7	10	11	16	4	48	0	1	0	3	0
	14	10	5	8	3	8	34	5	1	0	0	0
	15	13	9	4	6	6	38	3	2	0	0	0
	16	5	2	4	9	4	24	1	1	0	4	1
	17	10	2	6	12	5	35	2	0	0	4	0
	18	4	6	10	7	5	32	0	0	1	2	1
	19	2	6	14	13	6	41	0	0	4	4	0
	20	3	5	6	3	3	20	2	1	2	1	0
	21	2	11	11	6	9	39	0	2	2	0	2
	22	15	5	6	1	11	38	3	0	0	0	0

TABLEAU 4.14 : Fréquences des choix d'items pour caractériser les cinq réalités et items exclusifs à la caractérisation des réalités; questionnaire 4, groupe B

Réponses*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
Réalité 1 : 3	13	16	0,23
5	12	14	0,17
6	12	13	0,08
10	11	11	0,00
22	11	14	0,27
Réalité 2 : 12	11	6	0,45
Réalité 3 : 11	16	14	0,13
Réalité 4 : NIL			
Réalité 5 : NIL			
MOYENNES :	12,29	12,57	0,19

*n = 22; les réponses les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 11.

TABLEAU 4.15 : Réponses les plus fréquentes, questionnaire 4, groupe A

Réponses*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1-f_2 \rvert}{f_1}$	Réponses	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1-f_2 \rvert}{f_1}$
Réalité 1: 3	19	19	0,00	Réalité 4: 1	14	14	0,00
5	16	18	0,13	8	10	12	0,20
6	14	12	0,14	11	10	9	0,10
9	10	11	0,10	13	11	16	0,45
10	15	14	0,07	17	12	12	0,00
12	14	13	0,07	19	14	13	0,07
14	12	10	0,17	21	12	6	0,50
15	13	13	0,00				
22	11	15	0,36	Réalité 5: 3	11	15	0,36
				6	10	9	0,10
Réalité 2: 1	11	12	0,09	9	11	12	0,09
8	13	12	0,08				
11	13	13	0,00	MOYENNES :	12,42	12,81	0,14
12	13	14	0,08				
21	11	11	0,00				
Réalité 3: 11	13	14	0,08				
19	10	14	0,40				

*n = 20; les réponses les plus fréquentes sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 10.

TABLEAU 4.16 : Réponses les plus fréquentes, questionnaire 4, groupe B

valeur de 0,19. Dans le cas du groupe B, vingt-six comportements sont dominants au temps 1 alors que vingt-trois d'entre eux sont également dominants au temps 2. L'écart relatif moyen est égal à 0,14. Il s'agit du questionnaire pour lequel jusqu'ici, l'effet de l'instabilité est le moins marqué au niveau des représentations de groupe.

f) Le questionnaire 5

Le tableau 4.17 contient les fréquences associées aux représentations du groupe A au temps 1 puis au temps 2; comme pour les questionnaires 2 et 3, il s'agit d'une matrice de coapparitions. Le tableau 4.18 contient les mêmes informations pour le groupe B.

Le tableau 4.19 contient les informations pertinentes retenues pour la comparaison dans le cas du groupe A alors que le tableau 4.20 rapporte les mêmes informations pour le groupe B.

Dans le cas du groupe A, sur quarante-cinq possibilités, deux coapparitions seulement sont dominantes au temps 1; elles sont toutes les deux également dominantes au temps 2. L'écart relatif moyen est de 0,05. Dans le cas du groupe B, un seul comportement est dominant au temps 1; celui-ci est également dominant au temps 2; l'écart relatif a été calculé même s'il n'y avait qu'un seul comportement d'impliqué; cet écart est de 0,13. Pour ce questionnaire, le nombre de comportements dominants est si faible qu'il n'est pas tellement pertinent de s'interroger sur l'effet de l'instabilité sur les représentations de groupe; il n'en demeure pas moins que les statistiques relatées ici peuvent laisser croire que l'effet de l'instabilité sur les représentations de groupe est moins marqué pour ce questionnaire que pour les autres.

TEMPS "1"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	31	1	1	1	0	13	6	1	0	8
2	1	37	1	7	2	7	9	3	5	2
3	1	1	17	1	2	0	0	5	1	6
4	1	7	1	26	5	1	2	3	1	5
5	0	2	2	5	28	1	4	2	7	5
6	13	7	0	1	1	29	2	1	1	3
7	6	9	0	2	4	2	31	0	6	2
8	1	3	5	3	2	1	0	27	2	10
9	0	5	1	1	7	1	6	2	25	2
10	8	2	6	5	5	3	2	10	2	43

TEMPS "2"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	28	1	1	2	2	13	2	1	0	6
2	1	30	1	4	1	5	6	5	3	4
3	1	1	23	2	1	2	7	2	2	5
4	2	4	2	27	2	0	4	3	3	7
5	2	1	1	2	23	2	2	1	4	8
6	13	5	2	0	2	31	1	1	2	5
7	2	6	7	4	2	1	34	1	6	5
8	1	5	2	3	1	1	1	28	3	11
9	0	3	2	3	4	2	6	3	25	2
10	6	4	5	7	8	5	5	11	2	53

TABLEAU 4.17: Matrices de coapparitions du groupe A temps 1 et temps 2; questionnaire 5, groupe A

TEMPS "1"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	47	5	5	2	1	15	2	8	1	8
2	5	38	1	5	4	9	1	3	3	7
3	5	1	33	3	2	0	8	3	6	5
4	2	5	3	28	5	0	1	3	2	7
5	1	4	2	5	30	1	3	1	9	4
6	15	9	0	0	1	31	0	1	2	3
7	2	1	8	1	3	0	32	4	8	5
8	8	3	3	3	1	1	4	31	2	6
9	1	3	6	2	9	2	8	2	34	1
10	8	7	5	7	4	3	5	6	1	46

TEMPS "2"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	55	6	5	2	4	17	3	9	1	8
2	6	42	1	7	6	3	4	1	4	10
3	5	1	27	2	0	2	5	2	4	6
4	2	7	2	23	2	1	1	3	0	5
5	4	6	0	2	26	2	1	1	7	3
6	17	3	2	1	2	28	0	0	0	3
7	3	4	5	1	1	0	29	2	7	6
8	9	1	2	3	1	0	2	25	1	6
9	1	4	4	0	7	0	7	1	27	3
10	8	10	6	5	3	3	6	6	3	50

TABLEAU 4.18 : Matrices de coapparitions du groupe B, temps 1 et temps 2; questionnaire 5, groupe B

Coapparitions*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
(1 - 6)	13	13	0,00
(8 - 10)	10	11	0,10
MOYENNES:	11,50	12,00	0,05

*n = 20; les coapparitions n les plus fréquentes retenues sont celles dont la fréquence au temps 1 est plus grande ou égale à 10.

TABLEAU 4.19 : Coapparitions les plus fréquentes, questionnaire 5, groupe A

Coapparitions*	f_1	f_2	$\frac{\lvert f_1 - f_2 \rvert}{f_1}$
(1 - 6)	15	17	0,13

*n = 21; toutes les autres coapparitions au temps 1 dont la fréquence est inférieure à 10.

TABLEAU 4.20 : Coapparitions les plus fréquentes, questionnaire 5, groupe B

g) Conclusion

L'instabilité des comportements individuels semble avoir un effet marqué sur les représentations de groupe. Cette observation s'applique à tous les questionnaires, et ce, tant pour le groupe A que pour le groupe B. Tous les écarts relatifs calculés, à l'exception d'un, se sont avérés supérieurs à 0,10; la seule exception a été notée dans le cas du groupe A pour le questionnaire 5 alors que seulement deux comportements dominants ont été notés sur une possibilité de quarante-cinq. Malgré la valeur relativement élevée des écarts relatifs, il faut toutefois souligner que les comportements dominants sont en bonne partie les mêmes au temps 1 et au temps 2 à plusieurs reprises. Le tableau 4.21 présente pour chaque groupe et chaque questionnaire la proportion des comportements dominants au temps 1 qui sont également dominants au temps 2. Cette proportion varie entre 33% et 100%; il faut cependant noter que pour les cinq occasions où la proportion est supérieure à 85%, le nombre de comportements dominants au temps 1 est supérieur à neuf une seule fois, soit dans le cas du questionnaire 4 pour le groupe B.

De cette analyse supplémentaire qui a fait l'objet du chapitre, il faut conclure que non seulement les informations recueillies ne sont pas stables, mais également que les représentations de groupe considérées ici ne peuvent pas être perçues comme stables dans le temps. Un groupe composé de vingt à vingt-cinq étudiants n'exprime pas les mêmes représentations, en tant que groupe, d'une occasion à l'autre, même si rien ne permet de supposer que les représentations économiques des individus qui composent ce groupe ont pu changer d'une occasion à l'autre.

QUESTIONNAIRES	GROUPE A		GROUPE B	
1	5/6	83%	8/9	89%
2	34/51	67%	9/31	61%
3	1/3	33%	4/5	80%
4	6/7	86%	23/26	88%
5	2/2	100%	1/1	100%

TABLEAU 4.21 : Proportion des comportements dominants au temps 1 qui sont également dominants au temps 2

CHAPITRE V

CONCLUSION

a) Faits saillants

Il est facile de rédiger cette section de la conclusion, puisque tous les résultats observés vont dans le même sens. En effet, aucun des cinq questionnaires impliqués n'a permis de recueillir des informations qui nous apparaissent comme suffisamment stables. Cette affirmation vaut aussi bien pour chacun des deux groupes de répondants considérés, même si dans le cas du groupe B (initiation à la vie économique), on observe une plus grande stabilité pour quatre des cinq questionnaires. Rappelons que nous avions fixé deux critères pour établir qu'il y avait stabilité suffisante pour un groupe donné de répondants, d'une part un taux moyen de stabilité dépassant 0,75 et d'autre part, un taux de stabilité supérieur à 0,60 pour au moins 75% des répondants. Or, à aucune reprise, l'un ou l'autre de ces critères ne s'est avéré rencontré. Les résultats observés sont généralement bien en deçà des exigences établies a priori. En conséquence, nous considérons qu'aucun questionnaire impliqué dans cette étude ne devrait être utilisé à nouveau dans sa forme actuelle et nous suggérons certaines modifications à apporter aux instruments dans la dernière section de ce chapitre.

Nous avons également procédé pour chaque questionnaire, et ce, pour chaque groupe de répondants, à un examen de l'effet de l'instabilité des réponses individuelles sur les représentations de groupe. Ces analyses ont permis de constater des différences nombreuses et souvent considérables entre les représentations de groupe au temps 1 et les représentations correspondantes au temps 2. À la lumière de ces résultats, il semble qu'un groupe de vingt à vingt-cinq étudiants n'exprime pas les mêmes représentations, en tant que groupe, d'une occasion à l'autre, même si rien ne permet de supposer que les représentations économiques des individus qui composent ces groupes ont pu changer d'une occasion à l'autre.

b) Limites de l'étude

Cette étude comporte au moins quatre limites que nous voulons mettre en évidence ici.

La première limite a trait au nombre de répondants impliqués. Les conclusions exprimées dans ce rapport sont basées sur des données recueillies uniquement auprès de deux groupes-classes. Les résultats auraient peut-être été différents si d'autres groupes semblables avaient été considérés. Il faut cependant souligner que les résultats vont dans le même sens pour les deux groupes impliqués et que les résultats observés sont bien en deçà des résultats espérés. Nous serions très peu enclins à croire qu'un échantillon plus imposant aurait donné des résultats sensiblement différents.

La deuxième limite a trait à l'âge ou au niveau scolaire des répondants. Ils en étaient tous à leur quatrième ou à leur cinquième année du cours secondaire. Aussi, les conclusions quant à la stabilité des informations que permettent de recueillir les

instruments ne sont valables, dans le meilleur des cas, que pour des étudiants du même type. Pous savoir si les questionnaires apportent des informations fiables pour d'autres catégories de répondants, il faudrait procéder à de nouvelles études de fidélité. Les conclusions relatées dans ce rapport devraient inciter à procéder à de telles études dans la mesure où l'on voudrait continuer d'utiliser les questionnaires dans leur forme actuelle auprès d'autres catégories de répondants.

La troisième limite a trait au délai fixé entre les deux administrations. L'instabilité considérable observée d'une occasion à l'autre s'explique peut-être, en partie, par le fait que le délai entre les deux administrations était trop court. En soi, les données recueillies ne permettent ni d'abonder dans ce sens, ni de réfuter en aucune façon cette possibilité; seule une nouvelle étude avec un délai plus long permettrait d'élucider en partie cette question. Notre étude de fidélité était la première étude de fidélité faite avec les questionnaires d'identification des représentations économiques; aussi, par prudence, nous avons préféré un court délai entre les deux administrations de façon à réduire, dans la mesure du possible, les changements réels dans les représentations d'une occasion à l'autre. Notons par ailleurs que nous ne sommes en aucune façon enclins à croire que le délai entre les deux administrations était trop long et que des changements sensibles ont pu se produire pour plusieurs répondants entre les deux administrations.

La quatrième limite, dans la mesure où elle en est une, concerne le choix des questionnaires impliqués dans l'étude. En fait, nous soulignons simplement que les conslusions exprimées dans ce rapport ne valent que pour les questionnaires considérés. Les résultats ne permettent pas de conclure que d'autres questionnaires de même forme apporteraient des données aussi instables, ni que

des questionnaires de représentations économiques avec un contenu différent -- portant sur des concepts différents -- auraient aussi donné des taux de stabilité aussi bas.

c) Suggestions de modifications à apporter aux questionnaires

Compte tenu des résultats relatés dans ce rapport, nous considérons qu'aucun des questionnaires impliqués ne devrait être utilisé à nouveau dans sa forme actuelle. Avant de conclure que la forme même des questionnaires ne permet pas de recueillir des informations stables ou qu'il est presque impossible d'identifier de façon fiable les représentations économiques d'adolescents, nous sommes fortement enclins à suggérer que les questionnaires soient modifiés et qu'une nouvelle étude de stabilité soit réalisée.

Les cinq questionnaires impliqués dans la présente étude sont caractérisés par un degré d'ouverture particulièrement grand qui explique peut-être, en bonne partie, l'instabilité des informations recueillies. C'est précisément une hypothèse que nous aimerions voir vérifier.

Le degré d'ouverture d'un questionnaire est déterminé par le nombre de façons d'y répondre. C'est du moins la définition que nous retenons ici pour les fins de l'exposé. Ainsi, lorsque nous considérons que les questionnaires pour l'identification des représentations économiques sont particulièrement ouverts, nous faisons référence aux très nombreuses combinaisons de réponses que peuvent fournir les répondants. Par exemple, dans le cas du questionnaire 2, il existe plus de six cent mille façons de former un groupe de deux à huit éléments choisis parmi une liste de vingt-deux. Ce nombre de combinaisons possibles correspond à un maximum théorique, c'est-à- dire que l'on observerait si l'on demandait à

un très grand nombre d'étudiants de répondre au hasard. Dans la réalité, il est très clair, malgré les résultats décevants en termes de stabilité, que les étudiants n'ont pas répondu au hasard et qu'ils ont eu tendance à regrouper des stimuli qui semblaient souvent bien pouvoir être regroupés. Même si certains étudiants ont pu prendre avec peu de sérieux le travail que nous demandions, il ne peut s'agir là d'un facteur important d'instabilité des données recueillies.

Il est possible de diminuer le degré d'ouverture des cinq questionnaires de façon sensible, c'est-à-dire réduire de façon importante le nombre de combinaisons de réponses possibles, et ce, sans pour autant modifier les instruments de façon majeure. Il s'agirait de vérifier si de telles modifications amènent une augmentation suffisante en termes de stabilité.

Nous proposons trois façons de procéder pour diminuer le degré d'ouverture des questionnaires:

(1) la disparition (ou du moins, la diminution) de la latitude quant au nombre de réponses demandées;

(2) la diminution du nombre de réponses demandées;

(3) la diminution du nombre de stimuli à partir desquels l'étudiant choisit ses réponses.

Dans leur forme actuelle, il est permis de penser que les questionnaires laissent trop de latitude quant au nombre de réponses à donner et que l'interprétation du nombre de réponses désirées ou attendues peut varier d'une fois à l'autre. Si tel était le cas, il serait possible d'accroître la stabilité en réduisant ou en faisant disparaître la latitude. Ce type de modification serait sans conséquence majeure dans la mesure où la plupart des interprétations faites des résultats portent sur la nature des réponses et

presque jamais sur leur nombre. On ferait disparaître la latitude en demandant un nombre de réponses précis pour chacune des comparaisons dans le cas du questionnaire 1, en fixant le nombre exact de groupes et leur taille précise dans le cas du questionnaire 2, en fixant le nombre de traits ou de flèches dans le cas des questionnaires 3 et 5, et en demandant un nombre précis de réponses pour chacune des cinq réalités dans le cas du questionnaire 4. Cette seule modification viendrait déjà réduire de façon considérable le degré d'ouverture des instruments, et peut-être permettre une augmentation sensible de la stabilité des informations recueillies.

Il serait également pertinent d'envisager une réduction du nombre de réponses demandées aux élèves. Dans la forme actuelle des questionnaires, souvent le nombre de réponses que l'on semble attendre de l'étudiant, même si celui-ci est libre d'en donner moins, incite à donner non seulement des réponses qui correspondent clairement à sa façon de voir une réalité économique mais aussi un certain nombre de réponses qui lui viennent à l'esprit en dernier recours et qu'il inscrit peut-être parce qu'il est d'une certaine façon invité à donner beaucoup de réponses. Si tel était le cas, et c'est l'hypothèse que nous formulons, il serait possible d'observer une augmentation de la stabilité des informations recueillies en demandant un nombre réduit de réponses aux étudiants. Par exemple, pour le questionnaire 1, l'on pourrait demander deux réponses pour chaque comparaison; pour le questionnaire 5, six réponses pour chacune des cinq réalités; pour les questionnaires 3 et 5, sept traits ou flèches.

Enfin, si la disparition de la latitude et la réduction du nombre de réponses demandées ne permettaient pas d'augmenter suffisamment la stabilité des informations recueillies, il demeurerait possible de diminuer le nombre de stimuli à partir desquels les étudiants et les étudiantes choisissent leurs réponses. Ce type de

modification, même s'il affecte le contenu des instruments en plus de leur forme, viendrait peut-être favoriser une plus grande stabilité. Il se peut, en fait, que le nombre de termes ou de stimuli, à partir desquels l'étudiant doit choisir ses réponses, soit trop élevé et qu'il devienne difficile de faire un choix qui correspond vraiment à sa façon de voir une réalité. Il est difficile, par exemple, d'avoir à l'esprit vingt-deux stimuli, or dans le cas du questionnaire 2, c'est presque nécessaire pour effectuer les groupes de mots les plus pertinents. De toute façon, une faible réduction du nombre de stimuli présentés aux étudiants et aux étudiantes peut permettre de réduire considérablement le degré d'ouverture des questionnaires.

Il faut espérer que les modifications suggérées ici permettent d'atténuer l'importance de certains facteurs affectant le niveau de stabilité des informations recueillies. Si de telles modifications n'apportaient pas un niveau acceptable de stabilité, il faudrait reconsidérer le fondement des questionnaires et de demander carrément si l'on ne devrait pas envisager d'autres méthodes ou d'autres instruments pour mettre en évidence la façon de voir la réalité économique, et plus globalement, pour identifier des représentations.

Terminons ce rapport en informant le lecteur que nous avons l'intention d'entreprendre, à l'INRS-Éducation, en septembre 1982, une nouvelle étude visant précisément à vérifier si la diminution du degré d'ouverture des questionnaires visant l'identification de représentations économiques permet une augmentation suffisante de la stabilité des informations qu'ils permettent de recueillir.

TROIS RAPPORTS DE RECHERCHE PRODUITS A L'INRS-ÉDUCATION

. Dussault, G., Rhéaume, D., Silem, A. et Dufour, N. Sept instruments pour l'identification des représentations économiques. Ste-Foy: INRS-Education. Rapport de recherche R-141, septembre 1980.

. Dussault, G. (avec la collaboration de Rhéaume, D., Dufour, N., Paquet, D. et Makdissi, M. Les représentations pédagogiques: étude pilote. Ste-Foy: INRS-Education. Rapport de recherche R-147, mars 1982.

. Rhéaume, D. (avec la collaboration de Dussault, G., Dufour, N. et Makdissi, M.). Les représentations économiques relatives à la consommation chez des étudiants de secondaire I et de secondaire V. Etude de la fidélité de quatre questionnaires et principaux résultats de l'enquête. Participation québécoise au projet de recherche européen "Jeunes consommateurs" dirigé par l'IRPEACS (C.N.R.S.) Ste-Foy: INRS-Éducation. Rapport de recherche R-153, août 1982.

APPENDICE

LES CINQ QUESTIONNAIRES

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
INRS éducation
2383 chemin Ste-Foy
Québec G1V 1T1
Téléphone (418) 687 2593

Présentation générale des questionnaires

Nous vous invitons à répondre à six (6) questionnaires qui traitent tous de l'économie.

Ces questionnaires vous demandent d'exprimer votre façon de voir ou de concevoir certaines réalités de la vie économique.

Aux questions posées, il n'y a ni bonnes, ni mauvaises réponses: toute réponse est valable si elle correspond à ce que vous pensez.

Nous vous demandons de répondre aux questionnaires dans l'ordre où ils sont présentés et de ne pas revenir à un questionnaire une fois que vous y avez répondu.

Même si les cahiers seront recueillis à la fin de la période, on vous invite à travailler à votre rythme, sans perdre de temps, mais sans tenter de terminer à tout prix. L'objectif n'est pas de répondre le plus vite possible.

L'INRS-Education vous garantit que l'anonymat le plus strict sera respecté lors de la publication des résultats. Aucun individu ne pourra être identifié et le groupe, de même que l'institution à laquelle il appartient, ne sera pas non plus nommément identifié.

Très souvent, vous serez invités à répondre en transcrivant des chiffres dans des cases. On vous demande de n'inscrire qu'un seul chiffre par case. Ainsi, si vous avez à écrire 02, vous l'indiquez comme ceci:

0	2

et non pas comme ceci: | 0 | 2 |.

Nous vous prions de bien vouloir fournir l'information demandée au bas de cette page, avant de commencer à répondre aux questionnaires.

Merci pour votre collaboration.

Ne rien inscrire dans cet espace

1	2	3

0 ; 1		
4	5	6

Sexe: _____

Age: | | | 10

année mois jour

Date de naissance: | | | 11 | | | 12 | | | 13

Avez-vous déjà suivi, ou suivez vous présentement un cours traitant de l'économie d'une façon ou d'une autre? Encerclez la réponse qui convient:

1: oui 2: non | | 14

Etes-vous en Secondaire IV _____

ou en Secondaire V _____ | | 15

Questionnaire No 1

Parmi la liste suivante:

01- La volonté d'arriver
02- La valeur personnelle des individus
03- La formation scolaire
04- Le maintien des classes sociales
05- Les responsabilités différentes
06- L'origine familiale
07- La possession d'un capital
08- L'exploitation des travailleurs
09- La division entre travail intellectuel et travail manuel
10- Le pouvoir de décision économique
11- Le travail différent
12- Le système capitaliste
13- Le marché du travail

Voulez-vous choisir ce qui fait, à vos yeux, la différence des revenus entre ces différentes personnes: médecin, commis de magasin, enseignant.

COMPARAISONS :	Pour chaque comparaison, notez ici le ou les numéros de la liste qui vous paraissent le mieux expliquer la différence de revenus des personnes comparées. N'indiquez pas plus que quatre numéros par comparaison.
1) Médecin - Commis de magasin	8 10 12 14
2) Enseignant - Médecin	16 18 20 22
3) Enseignant - Commis de magasin	24 26 28 30

Ne rien écrire dans cet espace

0	3		
6		8	9

Questionnaire No 2

Vous avez à votre disposition la liste de mots et d'expressions ci-dessous. Veuillez fabriquer de 2 à 4 GROUPES avec ces mots et expressions. Un groupe, c'est un ensemble de mots qui, à vos yeux, se rattachent à la même réalité.

Chaque expression ou chaque mot de la liste peut être mis dans un ou plusieurs groupes ou n'apparaître dans aucun groupe.

LISTE

01 Prix
02 Epargne
03 Production
04 Budget
05 Main d'oeuvre
06 Investissement
07 Répartition des revenus
08 Valeur de la monnaie
09 Richesses naturelles
10 Profit
11 Gouvernement
12 Importations et exportations
13 Taux d'intérêt
14 Capital
15 Equilibre de l'offre et de la demande
16 Crédit
17 Salaire
18 Dévaluation
19 Chômage
20 Balance des paiements
21 Marché monétaire
22 Possession des facteurs de production

En fabriquant vos groupes, vous transcrivez les numéros des mots ou expressions que vous choisissez et vous écrivez les termes sur les lignes correspondantes, si vous le désirez.

GROUPE A

11 _____
13 _____
15 _____
17 _____
19 _____
21 _____
23 _____
25 _____

GROUPE B

29 _____
31 _____
33 _____
35 _____
37 _____
39 _____
41 _____
43 _____

GROUPE C

47 _____
49 _____
51 _____
53 _____
55 _____
57 _____
59 _____
61 _____

GROUPE D

65 _____
67 _____
69 _____
71 _____
73 _____
75 _____
77 _____
79 _____

Maintenant donnez, si possible, un titre à chacun des groupes que vous avez effectués (éventuellement le titre peut être un des mots de la liste).

GROUPE A : _____ GROUPE B : _____

GROUPE C : _____ GROUPE D : _____

Ne rien inscrire dans cet espace

0 4
6

Questionnaire No 3

Parmi les termes et expressions ci-dessous, reliez par un trait ou une flèche ceux qui, pour vous, sont en relation.

Un même élément (terme ou expression) peut être relié à plusieurs autres. N'importe quel élément peut être relié à n'importe quel autre.

Veuillez tracer au maximum 10 traits ou flèches.

Veuillez faire, si possible, une ou plusieurs phrases expliquant les relations que vous avez indiquées.

_____

_____

_____

_____

_____

_____

0
12
16
20
24
28
32
36
40
44
48
52
56

Ne rien écrire dans cet espace

Questionnaire No 4

Voici cinq réalités du monde économique: fonctionnement de l'entreprise, relations économiques internationales, politique économique de l'Etat, inflation, croissance économique.

Quels sont les mots ou les expressions de la liste ci-dessous qui vous permettent de caractériser chaque réalité ?

Chaque expression ou chaque mot de la liste peut être utilisé pour caractériser une ou plusieurs réalités ou ne pas être utilisé du tout.

01 Prix
02 Epargne
03 Production
04 Budget
05 Main d'oeuvre
06 Investissement
07 Répartition des revenus
08 Valeur de la monnaie
09 Richesses naturelles
10 Profit
11 Gouvernement
12 Importations et exportations
13 Taux d'intérêt
14 Capital
15 Equilibre de l'offre et de la demande
16 Crédit
17 Salaire
18 Dévaluation
19 Chômage
20 Balance des paiements
21 Marché monétaire
22 Possession des facteurs de production

REALITE DU MONDE ECONOMIQUE	Indiquez ici les numéros des expressions ou des mots choisis
Fonctionnement de l'entreprise	
Relations économiques internationales	
Politique économique de l'Etat	
Inflation	
Croissance économique	

Ne rien inscrire dans cet espace

1,9

Questionnaire No 5

Parmi les termes et expressions ci-dessous, reliez par un trait ou une flèche ceux qui, pour vous, sont en relation.

Un même élément (terme ou expression) peut être relié à plusieurs autres. N'importe quel élément peut être relié à n'importe quel autre.

Veuillez tracer au maximum 10 traits ou flèches.

Veuillez faire, si possible, une ou plusieurs phrases expliquant les relations que vous avez indiquées.

Questionnaire No 6

Dans les questionnaires auxquels on vient de vous demander de répondre, vous avez rencontré des termes ou des expressions qui réfèrent à des réalités du monde économique. Vous étiez peut-être familiers avec certains de ces termes ou expressions. Pour d'autres, vous ne les aviez peut-être pas rencontrés souvent.

Nous aimerions, pour terminer, savoir dans quelle mesure ces termes ou expressions vous sont, ou non, familiers.

On vous présente ici trente expressions. A propos de chacune d'elles, l'on vous pose la question suivante:

AVEZ-VOUS L'IMPRESSION QUE VOUS SERIEZ CAPABLE D'EXPLIQUER À QUELQU'UN LA RÉALITÉ DU MONDE ÉCONOMIQUE À LAQUELLE RÉFÈRE CETTE EXPRESSION?

L'on vous propose quatre réponses:

1. Je pense que je serais tout-à-fait incapable d'expliquer la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

2. Je pense que j'aurais beaucoup de difficulté à expliquer la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

3. Je pense que j'arriverais à expliquer de façon satisfaisante la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

4. Je pense que je pourrais expliquer très clairement la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

S'il vous plaît, répondez à toutes les questions et n'encerclez qu'un seul chiffre pour chaque expression.

S.V.P. ne rien écrire dans cet espace

1,1
6

AVEZ-VOUS L'IMPRESSION QUE VOUS SERIEZ CAPABLE D'EXPLIQUER À QUELQU'UN LA RÉALITÉ DU MONDE ÉCONOMIQUE À LAQUELLE REFERE CETTE EXPRESSION ?

1. Je pense que je serais tout-à-fait incapable d'expliquer la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

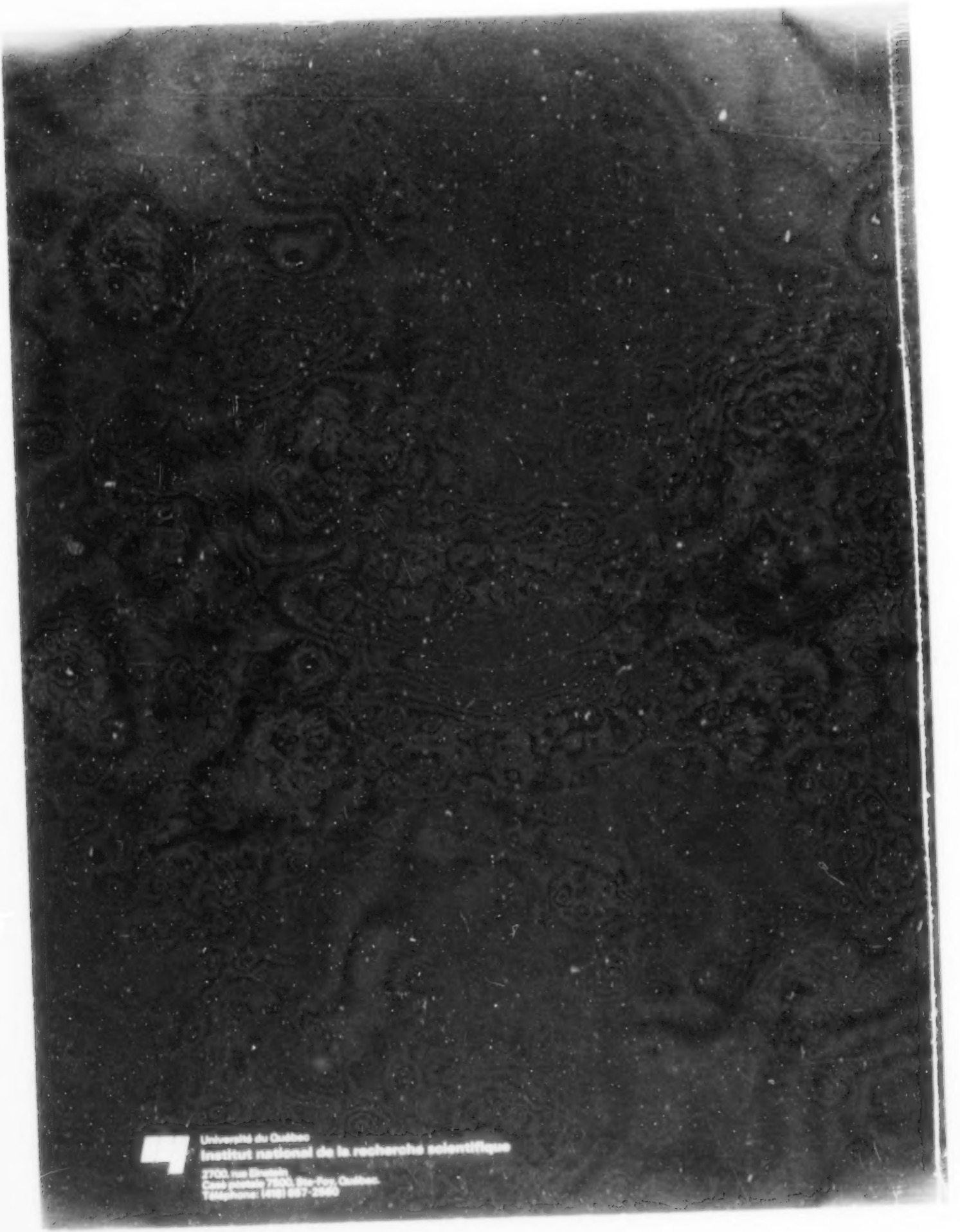
2. Je pense que j'aurais beaucoup de difficulté à expliquer la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

3. Je pense que j'arriverais à expliquer de façon satisfaisante la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

4. Je pense que je pourrais expliquer très clairement la réalité du monde économique à laquelle réfère cette expression.

Entourez, pour chaque expression, le chiffre qui correspond le mieux à votre impression.

		Col.
01	Le système capitaliste 1 2 3 4	8
02	Le marché du travail 1 2 3 4	9
03	L'épargne 1 2 3 4	10
04	Les importations et les exportations 1 2 3 4	11
05	Le budget de l'Etat 1 2 3 4	12
06	La main d'oeuvre 1 2 3 4	13
07	L'investissement 1 2 3 4	14
08	La répartition des revenus 1 2 3 4	15
09	La valeur de la monnaie 1 2 3 4	16
10	Le système de distribution 1 2 3 4	17
11	La croissance économique 1 2 3 4	18
12	L'équilibre de l'offre et de la demande 1 2 3 4	19
13	Le crédit 1 2 3 4	20
14	La dévaluation 1 2 3 4	21
15	Le chômage 1 2 3 4	22
16	Le marché monétaire 1 2 3 4	23
17	L'inflation 1 2 3 4	24
18	La balance des paiements 1 2 3 4	25
19	La possession des facteurs de production 1 2 3 4	26
20	Les impôts 1 2 3 4	27
21	La production 1 2 3 4	28
22	Le taux d'intérêt 1 2 3 4	29
23	Le profit 1 2 3 4	30
24	Les richesses naturelles 1 2 3 4	31
25	Le salaire 1 2 3 4	32
26	Le capital 1 2 3 4	33
27	L'entreprise 1 2 3 4	34
28	Les prix 1 2 3 4	35
29	Le pouvoir de décision économique 1 2 3 4	36
30	L'industrie 1 2 3 4	37


Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique